www.arras.fr

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 295 / juin-juillet 2015

L'été en musiques

FFF TOUR
Arras première étape nationale de la tournée Euro 2016

p. 7

L'ABBAYE SAINT-VAAST DANS LE FEU DE LA GUERRE
Du 27 juin au 21 septembre

p. 21

Colas et Jacqueline en réduction !

L'un des rôles de la Poste est, à travers l'émission de nouveaux timbres, la valorisation par l'image du patrimoine régional. Avec ses monuments classés, Arras est un sujet de prédilection. La première vignette à l'effigie du Beffroi est sortie en 1942. Cette fois, ce sont nos géants, Jacqueline, Colas et le petit Dédé -comme il est grand, ce petit !- qui apparaissent sur un timbre. Ils ne sont pas seuls puisqu'ils font partie, avec dix autres personnages de la grande famille des géants régionaux, d'une série présentée en planche collector en tirage limité à 5 000 exemplaires. Christine Leturcq, directrice à la Poste du service courrier pour le Pas-de-Calais, l'a officiellement remise à Nadine Giraudon, adjointe au Commerce et au Tourisme, le 18 avril à l'Hôtel de Ville, un samedi de marché, Jacqueline et Colas n'étaient-ils pas maraîchers ! Autrefois, le dessin était gravé dans des ateliers artistiques. Aujourd'hui, la photo numérique a fait place au poinçon. Mais le timbre reste vecteur de découverte de nos richesses, décisif parfois, à l'autre bout de la France, d'une petite visite touristique...

Le Très Haut Débit dans les quartiers ouest

Une réunion d'information publique le 19 mai dernier salle Péguy a révélé l'intérêt des habitants des quartiers ouest pour le déploiement chez eux du très haut débit numérique. Animée par la société Orange en charge de l'installation de la fibre optique, en présence de François-Xavier Muylaert, Zohra Ouaguef et Hélène Lefebvre, adjoints au Maire, cette réunion a accueilli près de 200 riverains venus s'informer sur la procédure à suivre pour obtenir le Très Haut Débit. Pour les habitants de ces quartiers qui souhaiteraient encore d'autres informations, ou pour ceux qui n'ont pu assister à la réunion, deux contacts sont disponibles : pour les immeubles de 4 logements et plus, Joachim Flament au 06.27.10.34.70 flament.joachim@sade-cgth.fr ; pour les pavillons et les immeubles de 2 et 3 logements, Jérôme Gurbala au 03.91.84.05.10 Gurbala.jerome@sade-cgth.fr . Vous pouvez également suivre l'avancée du réseau sur http://interetfibre.orange.fr .

Et si le Beffroi était le monument préféré des Français !

Le Beffroi d'Arras a été sélectionné par la production de l'émission « Le monument préféré des Français » pour représenter à lui seul la région Nord-Pas-de-Calais ! Il sera en concurrence avec 21 autres monuments sélectionnés dans les régions françaises. Pour participer au vote des internautes, le Beffroi a été filmé par un drone. Différents interlocuteurs locaux l'ont aussi présenté à la France entière. **Les votes se dérouleront par internet, téléphone ou SMS du 23 juin au 28 juillet. Plus d'info sur arras.fr.** L'émission sera diffusée en septembre lors de la Journée du Patrimoine. Alors, défendez votre Beffroi ! Et d'ici là, postez vos selfies avec le Beffroi sur Twitter avec le hashtag #JeVoteBeffroi.

Une restauration art déco saluée par l'Assemca

L'Association de Sauvegarde des Sites et Monuments du Centre d'Arras (ASSEMCA) attribue chaque année des prix pour saluer la qualité de restauration de bâtiments particuliers reconnus du patrimoine local. Pour 2015, deux réhabilitations ont été distinguées. Il s'agit de l'ancien garage Schlosser, concession Rosengart jusqu'à l'après-guerre, à l'abandon depuis une quinzaine d'années, et dont la façade art déco est redevenue remarquable, 25 rue Pasteur, près de la gare. Le cabinet d'architecture Plan B (Bertrand Morchain), qui a installé ses bureaux au rez-de-chaussée, a organisé les travaux pour le propriétaire, récompensé, Grégory Watin. Par ailleurs, la Ville d'Arras a reçu de l'Assemca un diplôme « qualité » pour sa réfection du Poids Public assurée pendant un an par les étudiants de l'Université des Compagnons.

Un hôtel particulier inscrit aux Monuments Historiques

Un hôtel particulier situé à l'angle de la rue Notre-Dame et de la place de la Préfecture a été inscrit au titre des Monuments Historiques par arrêté préfectoral. Ce bâtiment, selon la commission régionale des patrimoines et des sites qui a proposé cette inscription, témoigne de l'histoire urbaine de la ville depuis le castrum romain jusqu'aux dommages de la Grande Guerre. L'intérêt de l'arrêté se porte sur les façades et les toitures de l'hôtel particulier qui sont donc désormais protégées, ainsi que la totalité des caves d'architecture médiévale, le mur de clôture, la cour pavée et le jardin. L'inscription, qui ne signifie pas classement, est le premier des deux niveaux de protection des monuments historiques. Le classement, qui interdit tous travaux sans l'autorisation des Bâtiments de France, doit être quant à lui validé par le Ministre de la Culture.

40 appartements en construction avenue Michonneau

Des travaux de terrassement ont débuté avenue Michonneau, à quelques pas du centre historique de la ville, sur l'emplacement d'habitations détruites en août dernier. Pas-de-Calais habitat va édifier sur ce terrain un immeuble d'une quarantaine d'appartements, en majorité des T3 et T4. Le bâtiment se situe à l'angle de l'avenue et donnera à l'arrière sur un jardin. Une partie des 18 T3 sera ainsi réservée à la quiétude des personnes âgées. Des commerces sont prévus au rez-de-chaussée.

Maisons fleuries 2015

Les inscriptions au concours sont ouvertes à tout Arrageois résidant en maison ou en appartement possédant un jardin, une façade, une ou des fenêtres, un balcon, une terrasse plantés, fleuris et visibles de la rue. Elles seront closes fin juin.

Désire participer au concours des Maisons Fleuries 2015 dans la catégorie :

❒ Façades, murs et fenêtres

❒ Balcons et terrasses (habitat collectif)

❒ Jardins

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél. : .....

Bon à retourner en
Mairie d'Arras - Service Espaces Verts
BP 70913 - 62022 Arras Cedex

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Que la fête commence !

Avec l'été arrive un superbe calendrier d'événements festifs. Du jazz à la chanson, du rock à l'électro, Arras se met en musique sur tous les tons.
La Fête de la Musique est désormais reconnue comme l'une des plus animées et des plus diversifiées de la région. Nous enchaînerons cet été avec un autre évènement qui a rencontré un encourageant succès la saison dernière, histoire(s) de bals, histoire de mettre aussi le cœur de ville en fête et de vous inviter à fréquenter en famille et entre amis les terrasses en cette période estivale.
Car la piétonnisation revient place des Héros cet été. Nous répondons ainsi à vos encouragements suite à notre expérimentation de l'année dernière. La place est à vous, vous y tenez, alors emparez-vous des pavés, pacifiquement bien sûr, en inventant même si vous le souhaitez vos propres animations ! Soyez au rendez-vous de toutes les musiques. Beaucoup d'autres villes nous envient cette programmation, rendue possible grâce à un savant mélange de volonté et de savoir-faire, sans oublier la richesse et le dynamisme du tissu associatif arrageois.
Cet début d'été sera festif et musical, il y en aura pour tous les goûts et toutes les oreilles. De quoi s'échauffer en douceur avant l'apothéose du Main Square Festival et le passage des coureurs du Tour de France début juillet.
C'est grâce à de tels événements que, de plus en plus, notre ville se construit la réputation de ville culturelle et festive, pour le plaisir de ses habitants et de ses nombreux visiteurs.
En avant la musique !

EN JUIN, LE RENDEZ-VOUS DE TOUTES LES MUSIQUES

ACTUALITÉS

Un festival de jazz en fanfare

p. 4

ACTUALITÉS

Le Tremplin de la Green Room

p. 7

RENCONTRES

Fête des Voisins

p. 16

SORTIR

Tour de France

p. 18

SOMMAIRE

ACTUALITÉS
4 - Challenge Maxime Bouvet
4 - Expo : « Les banques en Guerre »
4 - « Musique au Kiosque »
5 - « 1000 estampes, 1000 enfants »
6 - Journée de l'Europe
6 - « Les boulevards sont à tous »
7 - 14 000 euros de bénéfice pour les promenades du Cavallino
8 - Salon du livre
8 - La badiste Émilie Lefel sur la route des JO
9 - Festival du court-métrage
9 - Élection de Miss Arras
9 - Rencontres Défense-Éducation Nationale
10 - Canicross à la Citadelle
10 - Noces de diamant pour les époux Jonquet-Savoye !
10 - Cérémonie du centenaire de l'Anzac Day
10 - Les Arts de l'école dans la ville

LE COIN DE LÉO
11 -

FOCUS
12 - Conseil des Jeunes

VOS ÉLUS
14 - Tribunes
15 - Permanences

RENCONTRES
17 - Portraits

SORTIR
19 - Ateliers Théâtre en milieu scolaire Vivre Ensemble / Fête de la Musique
20 - Faites de la Chanson / Versailles en Résonance
21 - Centenaire 14/18
22 - Agenda

Remerciements au groupe arrageois « Bird Of Dawn» qui a accepté de poser pour la une d'été d'ArrasActu.

RETROUVEZ-NOUS SUR
www.arras.fr
VilleArras
@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ▪ Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ▪ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ▪ Reporter photographe : Julien Mellin ▪ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ▪ Sortir à Arras : Brigitte Joud ▪ Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras ▪ Distribution : Adrexo ▪ Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ▪ Assistante de direction : Catherine Petit ▪ Fax : 03 21 50 51 79 ▪ Web : www.arras.fr ▪ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr

CHALLENGE

Maxime Bouvet n'est pas oublié

Ils ont grandi, certains même sont devenus pères de famille, mais aucun de ses camarades de l'époque n'a oublié, à Saint-Michel, Maxime Bouvet, tragiquement décédé au seuil de la jeunesse en 2008. « *Tout à l'heure, je n'ai pu m'empêcher d'avoir ma petite larme* », confiait l'un d'eux le 16 mai lors du challenge qui est depuis six ans consacré à sa mémoire sur l'espace des Rosati, un terrain de jeux dont Maxime, animateur, voulait convaincre de la nécessité pour les jeunes du quartier et qu'il serait heureux de voir réalisé. Le challenge a réuni cinq équipes de foot et huit de pétanque ainsi

que des sports innovants avec le centre social Nord-Est-Centre. Les « Kapseurs » ont présenté des jeux à l'ancienne et fait des crêpes. Les petits bénéfices de la buvette et des animations permettront la réalisation de micro-projets pour les jeunes du quartier.

EXPOSITION

Les banques en Guerre

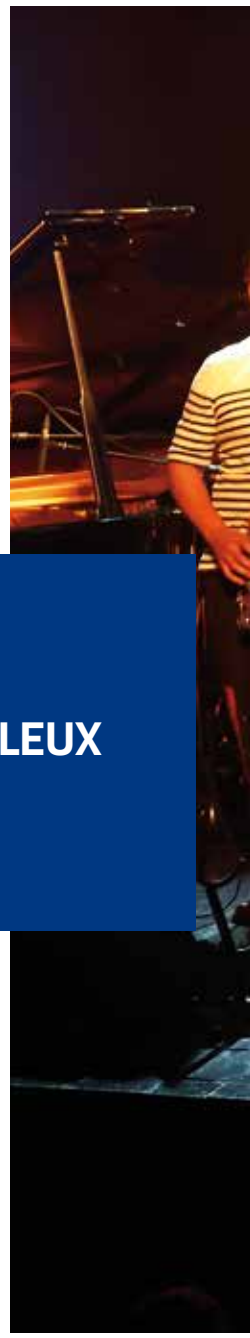
On ne se figurerait pas l'importance du rôle qu'ont joué les banques lorsqu'est survenue la Première Guerre Mondiale. Leur groupement professionnel a ainsi réalisé une très enrichissante exposition itinérante qui a fait étape à Arras, salle Robespierre à l'Hôtel de Ville, pendant une semaine à partir du 24 avril. La Grande Guerre a nécessité une économie de crise. A la déclaration du conflit, il a d'abord fallu, en suspendant les paiements, protéger des fonds que les ménages voulaient récupérer. Le président Poincaré avait signé un moratoire pour sécuriser les valeurs. Des photos, des documents d'époque expliquaient cette présence essentielle des banques pour maintenir à flots la nation : solidarité pour les soldats et leurs familles, souscriptions pour les orphelins, puis reconstruction du pays. En bousculant le monde économique, pour les banques aussi, la Grande Guerre a constitué une page marquante de leur histoire.

ARRAS EN MUSIQUES

Un festival de jazz

QUAND LE JAZZ EST LÀ, L'ÉTÉ ARRAGEOIS ARRIVE ET TOUTES LES MUSIQUES S'ANNONCENT. DU 14 AU 17 MAI, L'ARRAS JAZZ FESTIVAL A PROPOSÉ, ENTRE L'HÔTEL DE GUÎNES ET LE THÉÂTRE, UNE PROGRAMMATION HAUT DE GAMME DONT LES AMATEURS N'ONT PARLÉ QU'EN SUPERLATIFS. AVEC L'ASSOCIATION COULEURS JAZZ, LA MUSIQUE DES CAVES ET DES ÂMES EST REVENUE EN VILLE ET PROMET DE JOYEUX LENDEMAINS.

Le contrebassiste Sal La Rocca n'a pas vraiment eu la langue qui a fourché en appelant « *Mervelyne* » Evelyne Merlier, la nouvelle présidente de Couleurs Jazz. La programmation concoctée avec Hanne Boespflug, directrice, et toute l'équipe, était proprement merveilleuse. Le piano en filigrane, des cuivres allégres et tonitruants auraient s'ils l'avaient pu fait éclater les murs de l'Hôtel de Guînes où les emprisonnait une météo douteuse. Ainsi commença en apéritif musical, en ce long week-end de l'Ascension, l'invasion d'Arras par le jazz. Ils étaient venus vingt-trois du big band « The Monkey Butlers » en cette journée dédiée à la Belgique, à quelques jours de la célébration à Oudenaarde des vingt-cinq ans de jumelage avec ce beffroi flamand qui ressemble tant au nôtre. Le jazz, c'est souvent aussi la voix, et il fallait là découvrir celle, purpurine et scintillante, d'Eline Mabilde. L'après-midi, avec le quartet Whocat, ce serait celle de la Bruxelloise Sara Moonen, salle Denise Glaser, enjôleuse dans sa petite robe de Piaf rouge. Un contrebassiste, le Flamand Joris Lindemans, pointilliste comme on le dirait d'un peintre. Un public intimiste, des mains qui frappent et swinguent. De l'humour aussi dans des variantes musicales bigarrées. Le soir venu, nous étions allegro salle à l'Italienne du Théâtre pour un ravissement avec Sal La Rocca Band. Des projecteurs accrochés comme des notes bleues à la portée des cintres, contrebasse bien charpentée de Sal La Rocca étayée par un sax virulent, des percussions qui ne cherchent pas à s'accaparer le rythme, guitare en contrepoint, piano frétillant se rejettent la balle comme des jongleurs de sons que l'on tourne autour de la tête comme une écharpe chaude. Le jazz retrouve, avec une certaine malignité, ce qu'il a à la fois de festif et d'introspectif. Il n'y a que cette musique pour faire briller, dans le public, de plaisir et d'émotion en même temps des yeux écarquillés comme ceux de grands enfants.



SUR DE MERVEILLEUX NUAGES

Un festival qui prend sa place

Des enfants parlons-en justement puisque le festival a aussi cherché à les séduire à travers des ateliers découverte. Et Virginie Capizzi leur a proposé ses « Drôles de Z'Animaux », un concert enfantin peut-être quand-même un peu trop bavard. Le samedi soir au Théâtre fut le grand moment du festival. Céline Bonacina a eu raison de proposer de dédicacer même les billets d'entrée : beaucoup seront fiers un jour de prouver ainsi qu'ils assistaient au « géantissime » concert d'Arras. Cette frêle petite bonne femme en blouson de cuir chaud comme son tempérament musical ne se laisse pas dévorer par un saxophone plus lourd qu'elle. C'est elle qui le dévore ! Aux côtés d'une musique parfois déstructurée à la contemporaine, d'une voix déchirante d'énergie elle touche à toutes les touches du jazz, mais a surtout fait découvrir au public l'admiration de sa jeunesse, le guitariste N'Guyen Lé. Il crée, soutenu par le trio Bonacina, un univers, un climat d'une chaleur voluptueuse et d'une densité transcendantale. On n'est pas loin de la torpeur touffue d'India Song ou d'Equateur. En faisant aussi une incursion au Pharos le dimanche après-midi avec B2Bill pour un « tribute » à Bill Evans, Nico Morelli au piano et Emmanuel Bex à l'orgue Hammond, impeccables, le festival a par ailleurs montré, avec Mike Ladd et son slam, que le jazz pouvait se régénérer de toutes les modernités. Avant le Main Square dont la programmation s'est d'ores et déjà assurée un total succès public, l'Arras Jazz Festival nous a convaincu qu'il allait devenir le premier grand moment de la saison « Arras en Musiques ». Avec bientôt la Fête de la Musique, le 21 juin, un dimanche qui permettra mieux encore de se livrer à des envies de fête, d'autres rendez-vous vont répondre tout l'été aux impatiences d'un public arrageois qui a décidément la musique en tête.

Claude Marneffe

Les musiques de chez nous

« Musique au Kiosque », rendez-vous dominical de printemps sur l'herbe du Jardin du Gouverneur, a donné toute la journée du 1er Mai des couleurs sonores au Marché aux Fleurs avec l'Orchestre d'Harmonie d'Arras, l'Union Musicale des Cheminots, l'Harmonie Promotion Jeunesse, mais aussi le Réveil Musical de Bailleul Sire-Berthoult. Le succès de l'initiative est en effet de faire découvrir à Arras toutes les harmonies qui font la joie des fêtes populaires de nos campagnes. Au calendrier des dimanches se sont succédées les formations de Cuinchy, Pas-en-Artois, Frévent, Croisilles, Achicourt, leur donnant ainsi l'occasion de se sentir, en apportant leur musique, plus encore en appartenance avec un territoire.

en fanfare

LE TREMPLIN DE LA GREEN ROOM

La région s'échauffe

Leur « bio » va d'un coup faire un bond, et, ils l'espèrent, leur carrière peut-être s'en trouver propulsée. Devant un public manifestant déjà un tempérament de Main Square, les trois groupes régionaux qui auront l'honneur, chacun son tour, d'ouvrir la Green Room, deuxième scène dans le giron de la grande, ont été choisis par un dernier jury le 25 avril lors d'une soirée au Pharos. 75 groupes issus du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie -déjà la grande Région !- avaient envoyé des enregistrements ou « démos » pour une première sélection à l'écoute afin de participer aux différentes étapes de ce « Tremplin Main Square Festival » 2015. Pour donner à la formule un véritable écho régional, deux autres villes participent à côté d'Arras au jury. Il s'agissait cette année de Béthune et Lens. Six groupes retenus en finale, selon le règlement, se sont donc produits dans la chaleur de l'effervescence des fans venus en nombre au Pharos et the winners are :

-The Arragants, un groupe lillois qui livre un rock très « sixties ». Cinq jeunes musiciens dont un chanteur particulièrement fougueux qui n'hésite pas à se jeter dans la foule comme d'illustres aînés. Une musique qui a de petites réminiscences des « Who », mais aussi des enjambées vers le Garage Rock, le Psychédélique et le R&B. Ils ouvriront la Green le vendredi 3 juillet, le jour où Lenny Kravitz et Shaka Ponk seront sur le Main Stage.

- A-Vox, un duo rock-électro-pop, deux Lillois frère et sœur, Virgile et Anthéa ! Cheveux rouges, la fille est aux claviers en « headbanding » et le frérot déballe la rythmique. Mais les textes, en français et en anglais, se préoccupent poétiquement des maux du monde. A-Vox ouvre la Green le samedi 4 juillet, le jour où Muse fera venir 40 000 festivaliers.

- Tim Fromont Placenti, encore des Lillois, mais ils étaient passés de peu à côté de la finale l'année dernière sur l'air d'encore un p'tit effort, m'sieurs dames. Un quintet électrique qui a mis Smashing Pumpkins, Jeff Buckley et The Do en skaker. Ils sont programmés le dernier jour, dimanche 5 juillet, un jour où la Green Room est particulièrement favorisé puisqu'on y attend également Sam Smith, songwriter expérimenté déjà riche de plusieurs disques d'or et de platine, et, pour terminer la fête, le DJ niçois The Avener, réclamé de Londres à Berlin...

The Arragants

1000 ESTAMPES, 1000 ENFANTS

Dignes du Musée

Après son action autour du livre d'artiste, de réputation internationale, il est une autre biennale qui tient à cœur à Luc Brévart, c'est l'opération « 1000 estampes, 1000 enfants ». Après la présentation au grand public de créations plastiques d'artistes remarqués dans leur pays pour leur originalité, place à l'imagination des enfants d'ici dans leur découverte de l'expression artistique. Il y a deux ans, leurs dessins étaient suspendus au travers des arbres de la citadelle. Cette fois, ils pendaient des murs de la galerie de l'abbaye Saint-Vaast puisque ces 1000 estampes venaient en écho aux 100 chefs d'oeuvres de Versailles. « *J'ai sélectionné dix détails dans les tableaux exposés, et le jeu, l'enjeu, des enfants était de réintroduire celui de leur choix dans une composition personnelle* », expliquait Luc Brévart à Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, Colette Bonnétat, inspectrice d'Académie d'Arras 1, et aux nombreux invités du vernissage le 27 mai. 500

élèves d'Arras, du CP à la 5ème, ont notamment participé à l'expérience, les autres petits artistes venant de tout l'Artois-Ternois. Et le résultat, sorti de la tête des enfants, est étonnant : une vasque de Versailles devient coiffure entre les cornes d'une vache et les mains, si délicates, de Marie-Antoinette plongent dans des rouages mécaniques. Tous les enfants sont allés tirer leur estampe sur les presses de l'atelier de Luc Brévart. « *Il fallait les voir*, dit-il, *découvrir le geste d'imprimer, et, surtout, voir se révéler leur dessin en soulevant la feuille, les yeux émerveillés* ». Alexandre Malfait le disait : « *Vous pouvez être fiers d'avoir travaillé avec un véritable artiste* ».

JOURNÉE DE L'EUROPE

Enlever les frontières dans nos têtes

Il y eut les ballons rouges de notre enfance. Désormais, c'est aux ballons bleus de l'Union Européenne qu'il faut se raccrocher. Le 9 mai, Journée de l'Europe, ils voletaient au vent aux pilastres du parvis de l'Hôtel de Ville afin d'attirer l'attention des promeneurs du marché. La Maison de l'Europe, la Mission Locale et le Mouvement Européen notamment, étaient venus expliquer à grand renfort de documentation, et redoublant d'argumentations, les bienfaits de l'Europe dans l'avenir commun des peuples et des économies.
Salle des Fêtes était alors signée entre ces différents partenaires, et en présence de délégations des trois villes jumelées, une charte les engageant à promouvoir des actions en faveur du développement européen. Elles iront, particulièrement, en direction des jeunes générations. Première adjointe, chargée des relations internationales, Denise Bocquillet affirmait alors que « *c'est dans les mentalités qu'il faut supprimer les frontières* ». Devant des élus du Conseil des Jeunes, Frédéric Leturque poursuivait l'idée. « *Il faut*, disait-il, *que les jeunes aient envie d'Europe, d'aller découvrir ce qui se passe ailleurs* ». Et le Maire allait même jusqu'à évoquer, avec le parlementaire Jean-Marie Vanlerenberghe, sénateur, l'éventualité d'une loi qui encouragerait les lycéens à effectuer un certain temps de leur cursus scolaire dans un pays européen.

Dans un second temps de la cérémonie, et « *parce que l'avenir de l'Europe passe par la construction de la paix et l'adhésion des citoyens* », le nom d'Emile Fournier, résistant, ancien déporté durant la guerre 1939-1945, ancien Président de la section d'Arras et Vice-Président départemental de la FNDIRP, figure tutélaire du foyer Anne-Franck, est venu s'ajouter, en sa présence, sur la plaque, de nouveau dévoilée, où chaque année sera honorée une personnalité, internationale ou arrageoise, qui aura enrichi la construction du vivre ensemble en luttant contre les sectarismes. Le temps est ensuite venu à plus de légéreté ! Une génoise géante recouverte de pâte bleue parsemée d'étoiles et représentant bien sûr le drapeau européen a ensuite été partagée sur le parvis de la maison commune, peut-être pour signifier que dans l'Europe chacun avait à prendre sa part du gâteau plutôt que de la repousser...

LES BOULEVARDS SONT À TOUS

La montée des vélos-taffeurs

De plus en plus d'Arrageois utilisent la bicyclette sur leur parcours domicile-travail, ou souhaiteraient le faire, bien que cette habitude n'ait pas encore atteint ici le score strasbourgeois qui est de 17% ! Un soutien logistique et un accompagnement civique sont nécessaires à l'encouragement de cette pratique qui contribue à la réduction de la pollution. La municipalité s'efforce d'y participer en développant les zones cyclables dans tous ses aménagements de voirie pour aboutir à un réseau structuré. Il est aussi désormais permis aux cyclistes d'emprunter plus facilement certaines voies en partage avec les automobilistes. C'est d'ailleurs à cette démonstration organisée de la cohabitation voitures-vélos-piétons, et même skates et trottinettes, que s'est livrée le 17 avril l'Association pour le Droit au Vélo (ADAV) lors de l'opération « Les boulevards sont à tous ». Plus de 200 cyclistes ont pris le départ du parking de la citadelle pour une balade de 10 km à travers la ville jusqu'à la Place des Héros. Cette grande sortie collective, bien que pour la circonstance cadrée à l'écart de la circulation, fut l'occasion bien sûr de faire prendre conscience qu'en centre ville comme ailleurs, la sécurité entre en jeu. Les recommandations se multiplient de ne pas y aller à fond les pédales, rappelant en même temps que rouler sur les trottoirs est interdit par le code de la route. « *Le tout-auto a vécu* », disent les adeptes de la bicyclette, « les vélos-taffeurs » comme se surnomment entre eux ceux qui vont au boulot à vélo. Il est prouvé que sur une distance de 5 km la bicyclette est plus rapide. Autre argument : pédaler ne coûte rien qu'un développement musculaire comparativement à un plein d'essence ! Le stationnement est aussi plus évident, et la Ville d'ailleurs a programmé la multiplication des anneaux et des espaces réservés. Le 18 avril, cette Fête du Vélo se poursuivait place du Théâtre, toujours avec l'ADAV, par une « Broc'à vélos ». Selon Olivier Jandot, responsable d'une association qui regroupe quelque 200 adhérents, 23% des personnes qui se font dérober leur monture renoncent à la remplacer. La brocante est donc en même temps un encouragement et les membres de l'ADAV étaient présents pour donner des conseils de protection, de sécurité, de circulation et... d'entretien !

FFF TOUR

Grand Place à l'Euro 2016

ARRAS AVAIT ÉTÉ CHOISIE PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL POUR ÊTRE LE DIMANCHE 31 MAI LA CAPITALE RÉGIONALE DU BALLON ROND. C'EST LE FUTUR EURO DE FOOTBALL QUI ÉTAIT À L'AFFICHE À TRAVERS DE NOMBREUX STANDS GRAND PLACE.

Quelques matches de cette grande fête européenne du foot auront lieu à Lille et à Lens. Arras promet quelques retransmissions en direct sur grand écran, mais c'est notre ville, donc, forte de son bel historique footbalistique et de son attachement à la formation des jeunes, qui a été préférée par Fernand Duchaussoy, président de la ligue Nord-Pas de Calais, pour accueillir l'impressionnante caravane promotionnelle de la Coupe 2016. Les installations, toute la journée du 31 mai, occupaient toute la superficie de la Grand Place. Deux terrains de foot de 5 000 m², engazonnés de synthétique, avaient même été créés où jeunes et moins jeunes se sont amusés à taper le ballon. Une célèbre marque automobile, sponsor de l'événement, avait ouvert l'arrière d'un véhicule pour permettre de s'y entraîner au tir au but ! Des conseils techniques, par des pros, étaient plus loin dispensés aux jeunes espoirs sur le stand « technikids ». La Grand Place devenue pour un jour territoire du football était un idéal de promenade dans l'univers des supporters. La Fédération avait aussi voulu montrer les efforts désormais accomplis pour le développement du foot féminin. Et le Cécifoot démontrait que le sport le plus pratiqué en France savait aussi s'ouvrir aux mals voyants. Les visiteurs pouvaient bavarder de ci de là avec entraîneurs et responsables de clubs en regrettant l'absence de stars justifiée par les organisateurs par la date de l'évènement. Les championnats terminés, les joueurs sont au soleil ! Mais Arras a eu l'honneur et l'avantage de recevoir l'une des 22 étapes françaises du FFF Tour. Et la reconstitution du vestiaire de l'équipe de France avec Didier Deschamps en visite guidée alimentera longtemps les souvenirs des sportifs arrageois. Les stands de la Fédération et du Club des supporters ont été assaillis de questions quant à l'organisation de l'Euro 2016, les petits secrets, les petits potins. Et si l'on tendait l'oreille de groupe en groupe le débat sur les turpitudes de la Fifa et la réélection de Sepp Blatter était dans toutes les bouches. Un écho à la fête a aussi été donné place des Héros, sous l'égide du service des sports de la ville, avec l'accent mis sur les jeux à destination des enfants comme une décentralisation des Grandes Prairies. La section zumba de l'USAO était venue faire spectacle de ses talents. « *Nous avons été précurseurs*, confiait Laurence Bourgoix, la présidente de l'association, *en créant le club il y a déjà cinq ans. Maintenant tout le monde le fait !* ». Mais l'USAO, avec 80 membres, jeunes filles entraînées par Doriane Garcia, et même un monsieur, a toujours une longueur d'avance. Sa manière à elle de marquer des buts !

PASSION ET GÉNÉROSITÉ

Les promenades du Cavallino

D'ordinaire les baptêmes-promenades en Ferrari organisés chaque année par l'association Cavallino partaient discrètement d'un bout de la Grand Place. Leur succès a incité à leur donner cette fois plus d'envergure et l'idée était bonne puisque ce fut, le dimanche 10 mai, une véritable animation populaire qui a draîné toute la journée une foule d'admirateurs des belles carrossées, et de simples curieux, place des Héros. Dans les vrombissements superposés et alléchants des moteurs, on a fait la queue devant la tente d'enregistrement, au pied du Beffroi, pour s'offrir une promenade entre 20 et 70 euros selon le véhicule, et, au retour, l'enthousiasme était de mise. Les participants avaient effectué, en passager bien sûr, 13 km en centre ville, pour une petite pointe sur la D 950, suscitant à leur passage de ces regards admiratifs dont on n'est pas peu fier ! 500 baptêmes ont ainsi été réalisés, et une quarantaine ont été offerts à des handicapés. L'association « Signo di Cavallino » a en effet été fondée par un passionné de Ferrari, lui-même handicapé, et malheureusement décédé depuis, Patrice Darras, afin de récolter des fonds pour la recherche, et même, dans un premier temps, pour aménager d'un siège spécialisé les véhicules du quotidien afin que les handicapés puissent conduire. Cette fois, les 14 000 euros de bénéfices de cette journée chaleureuse et festive iront à l'institut ICM de recherche pour les maladies du cerveau et neuro-dégénératrices. 70 véhicules au total, Ferrari, mais aussi voitures de course de toutes sortes, et parfois rarissimes, étaient venus de toute la France et de toute l'Europe du Nord pour participer à cette concentration de générosité qui s'est précisément déroulée le 10 mai puisque c'était ce jour-là la Journée de l'Europe autour de laquelle la Ville avait voulu multiplier les animations.

SALON DU LIVRE

L'écrit se met à parler

POUR SA QUATORZIÈME ÉDITION, LE SALON DU LIVRE D'EXPRESSION POPULAIRE ET DE CRITIQUE SOCIALE S'ÉTAIT INSTALLÉ GRAND PLACE. LA SUPERFICIE DES PAVÉS LUI A APPORTÉ PLUS D'ESPACE AFIN QUE S'EXPRIMENT ENCORE PLUS AMPLEMENT TOUTES LES CONTESTATIONS.

Certains viennent pour les bouquinistes et ont été heureux de les trouver sous les arcades ou les spacieux trottoirs à l'entrée de la place. Certes, moins serrés, ils apparaissaient moins nombreux que dans les ruelles qui mènent de la place de la Vacquerie au quartier des Arts, mais le badaud amateur rencontrait peut-être plus de confort à flâner. Sur la place s'échelonnaient les chapiteaux sous lesquels mijotaient les idées dans un fumet s'échappant de livres d'aujourd'hui. Tiens, mais que se passe-t-il donc sous cette tente centrale dont l'entrée se fait au compte personnes fouillées comme pour un match à Lens ! Des « Charlie » doivent être présents et beaucoup veulent approcher les dessinateurs annoncés quitte à n'entendre que quelques bribes de conversations accordées. Des débats publics ont précédé, liberté de la presse et islamophobie, et, surtout, Edwy Plenel dédicace. On veut l'approcher, qui sait peut-être vous fera-t-il confidence d'un futur lièvre levé ou commentera-t-il méthodes et démarches. Ce Salon est aussi celui des soixante-dix ans de la Série Noire : débat et rencontres d'auteurs font s'apercevoir qu'aujourd'hui le polar n'est plus ce qu'il était. L'intrigue et le suspens sont devenus vecteurs d'idées qui se réfugient là où elles peuvent. Elles y ont plus de place et d'effet que dans l'édition générale. « Colères du présent », l'association organisatrice de ce Salon qui bordure dans la durée le festival, s'accroche à l'expression des idées et, cette année plus que jamais, chacun est invité à proclamer les siennes sur la petite estrade du « gueuloir », porte-voix à l'appui. L'intolérance, le racisme ordinaire, dans les attitudes et les réflexions, sont dénoncés avec les mots du cœur. « *Juger*, disait Malraux dans ses Antimémoires, *c'est déjà ne pas comprendre* ». Mais les mots, écrits ou criés, suffiront-ils un jour à faire s'écrouler les murailles de la peur des mutations de société...

PARIS-ARRAS-TOUR

Le public dans la boucle

Dernière de Jean-Luc Masson à la tête de Clovis Organisation, la sixième édition du Paris-Arras Tour a donné, pour sa troisième étape, un petit air de fête à la Grand Place le dimanche de Pentecôte. Le village départ s'était installé au bout des pavés dans une petite ambiance de Tour de France avec différents stands et de quoi boire et manger. Les badauds, amateurs de vélo ou simples curieux séduits par la douceur du temps, ont pu repartir avec de ces petits cadeaux qui réjouissent toujours les enfants. Mais, le village, c'est aussi l'occasion de voir de près les coureurs et la course avait réuni cette année quelques têtes d'affiches prometteuses présentées par Daniel Mangeas soi-même, le célèbre speaker du Tour de France. Dans une course comme le Paris-Arras-Tour, il peut prendre le temps de discuter avec le public et, comme les coureurs, signer quelques autographes. Sa présence à portée de tous constitue peut-être aussi l'une des raisons de l'affluence des spectateurs. L'après-midi, l'attente de l'arrivée allait se faire avec un programme de variétés. Les trente-cinq véhicules de la caravane publicitaire et les coureurs dans l'élan du départ ont aussi apporté leur part d'animation à la place des Héros à l'heure de l'apéritif. L'arrivée, quant à elle, était attendue boulevard Faidherbe en milieu d'après-midi où les organisateurs se sont montrés satisfaits de constater un nombreux public sur les derniers mètres, le long des barrières et au pied du podium. Ces fans du vélo ont applaudi le Belge Joeri Calleeuw, vainqueur de cette troisième et dernière étape, mais déjà maillot jaune depuis la veille. D'ailleurs son équipe, les Vérandas Willems, a occupé les cinq premières places du classement général, une situation qui ne s'était encore jamais vue dans l'histoire du Paris-Arras Tour.

BADMINTON

Emilie Lefel sur la route des JO

La championne du badminton-club arrageois Emilie Lefel va être concrètement soutenue par la Ville dans son ascension. Un « contrat d'image » a été signé le 1er mai dans le bureau de Frédéric Leturque à l'Hôtel de Ville, en présence d'Annie Lobbedez, adjointe aux Sports et du Président du RCA Badminton, Stéphane Monchy. Le Maire s'est déclaré séduit par le parcours volontaire et atypique de la badiste, actuellement double championne de France de double mixte et double dame.

D'abord étudiante au CREPS de Bourges, Emilie, venue de Vimy, avait pourtant interrompu le haut-niveau pendant trois ans pour assurer d'abord sa formation professionnelle orientée maintenant dans les carrières de l'optique à Paris. A vingt-six ans, la badiste peut aujourd'hui prétendre partir aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. C'est dans ce sens que la Ville s'est engagée à lui apporter un soutien financier qui sera, dans un premier temps, de 5 000 euros, cette année.

Cette somme permettra à Emilie Lefel de participer à de grands tournois aux Etats-Unis et au Canada, car, expliquait-elle, « *la Fédération n'assume pas tous les frais et le club arrageois a peu de moyens* ». Pour Frédéric Leturque, la badiste va « *porter haut les couleurs de la ville à l'international* ». C'est en progressant encore lors de ces compétitions et en y récoltant des points qu'Emilie Lefel, qui est aussi trente-quatrième paire mondiale en mixte et quarante-deuxième doublette dames, pourra postuler pour prendre part aux JO.

Après la signature du contrat, Emilie Lefel a également reçu la médaille de la Ville d'Arras.

FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE

La seule différence, c'est qu'ils sont petits !

Organisé par l'équipe de la bibliothèque Verlaine, spécialisée dans le support vidéo, avec le réalisateur pédagogue Boris Kolota, inspirateur et manipulateur éclairé, le festival du court-métrage « Fenêtre sur court » met en scène et aux commandes techniques des enfants de CM1 et CM2. Arrivé à sa sixième édition, il a montré, lors de la proclamation du palmarès le 22 mai à l'Atria, que le mode cinématographique appartenait désormais complétement à leur expression. Grand Prix du Jury et prix du scénario, « Une idée envolée » met à l'honneur l'école Molière avec une petite perle muette en noir et blanc, à l'ancienne, rythmée et galopante, où l'absence de dialogue révèle la nature expressive des enfants. Juliette Saintobert a reçu le prix d'interprétation féminine et Jean-Baptiste Darras une mention spéciale pour son rôle de commissaire perplexe et loufoque, à la Francis Blanche, dans « Il était une fois une sorcière », une intrigue fort de café de l'école Raoul-François. Prix des Lycéens et prix des Meilleurs Décors, « Au cœur de l'enquête », du au CLIS de l'école Voltaire, a une connotation particulière autour d'un crime au Cinemovida où le policier découvre son double en soulevant le drap qui recouvre la victime dans le fauteuil.
« Rencontres », de l'école Oscar-Cléret, était un petit moment de bravoure tourné sur un banc du jardin du Gouverneur où des répliques dignes de brèves de comptoir révèlent l'inanité du dialogue social entre des gens qui s'envoient des textos alors qu'ils sont côte à côte. Le film, Prix Espoir et Prix des Collégiens, a révélé une autre nature ce petit comédien, Philippe Holvoote, Prix d'interprétation masculine, en retraité qui a son mot sur tout. Bien que le sujet, nous dit-on, ait été décidé avant les attentats de janvier, il était évident à première vue que « Du sublime au ridicule, il n'y a toujours qu'un pas », signé de l'école La Fontaine, recevrait le Prix de la Presse. Sa mise en alerte des idées découle de l'impact Charlie. Du siècle des Lumières au naufrage nazi, filmé salle du Conseil Municipal, lieu emblématique de condamnations à mort de résistants, le film, au jeu peut-être un peu trop figé dans la grandiloquence du propos, à l'inspiration peut-être un peu trop guidée par les « grands », a aussi reçu le prix des Meilleurs Costumes. Et un Prix Spécial Jeunes, une décision qui montre une prise de conscience des nouvelles générations pour défendre des valeurs que leurs aînés croyaient acquises.

Claude Marneffe

ELECTION

Thiphanie Martin, Miss Arras

Elle a juste vingt ans, des lendemains pleins de promesses, comme dirait la chanson ! Thiphanie Martin a été élus Miss Arras 2015 après une longue soirée de fête à une heure du matin le dimanche 31 mai à Artois Expo. L'heureuse élue est auxiliaire de vie auprès de patients atteints de la maladie d'Alzheimer dans un établissement pour personnes âgées. Elle est originaire de Montigny-en-Gohelle, mais a juré de devenir Arrageoise de cœur pour défendre, haut et fort, partout où elle serait invitée, les couleurs de la ville. Thiphanie a été élue parmi 24 candidates qui ont toutes défilé sur scène en tenue de ville, puis pour le meilleur plaisir d'une salle comble, en tenue... plus légère ! Chaque candidate a eu le loisir de s'attarder sur sa personne pour faire mieux connaître sa personnalité en répondant aux questions du meneur de jeu. Mais le public ne cachait pas être à l'origine venu pour voir de plus près, applaudir et, qui sait, se faire photographier avec Camille Cerf, notre Miss France 2015, pour la première fois originaire du Pas-de-Calais, native même de Calais ! C'est donc elle qui a posé la couronne arrageoise dans la blonde chevelure de notre Miss Arras, 1 m 70 et beaucoup d'élégance.

LYCÉE GUY-MOLLET

La Défense, mode d'emploi

Les jeunes ne tarissent pas d'admiration pour un hélicoptère Marine 19 qui a surpris tout le quartier de l'Université en se posant le matin sur la pelouse du lycée Guy-Mollet. Et l'engouement redouble lorsque le pilote leur propose de monter dans la cabine. L'établissement accueillait le 21 avril les 11èmes rencontres Défense-Education Nationale, une animation de communication de l'Armée en direction des lycéens, pour renforcer aussi le lien armée-nation, mise en place par l'Académie de Lille et le recteur Jean-Jacques Pollet, la zone de Défense et de Sécurité Nord avec le général de division Guy Delamarre et l'association régionale des auditeurs de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale présidée par le professeur Jean-Pierre Arrignon. Le lieutenant-colonel Sylvain Vasseur, délégué militaire départemental, avait pris en charge l'organisation de terrain où Olivier Dupas, proviseur du lycée Guy-Mollet, a laissé à ses troupes toute latitude.

Et c'est ainsi que collégiens et lycéens d'une vingtaine d'établissements du département ont pu découvrir sur les tatamis de la salle des sports une démonstration des techniques interventionnelles rapprochées. Quelques-uns furent volontaires pour l'aventure qui se terminait en deux temps trois mouvements par un placage au sol ! En revanche, pas question de s'affronter aux chiens de la brigade cynotechnique, heureusement dressés au poil près. En attaquant de similis malfaiteurs sur la pelouse, ils ont fait frémir les lycéennes, et même Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education et Yves Delrue, adjoint aux Affaires Patriotiques, venus à la rencontre des jeunes et des militaires. « *Trop intéressant* », glisse une fille à sa copine. « *Quelle chance vous avez d'avoir un lycée comme ça, plongé dans la verdure* », lance au passage un militaire. La musique des Forces Terrestres, pantalons et épaulettes flambant rouge, venues de Lille, apporte une accalmie dans ce monde abrupt. Sur le terrain sont installés les camions promotionnels de l'Armée de Terre, Armée de l'Air, Marine Nationale, Légion Etrangère, avec tous en banderole le même mot d'ordre : recrutement.

EN BREF

Des mordus à la citadelle

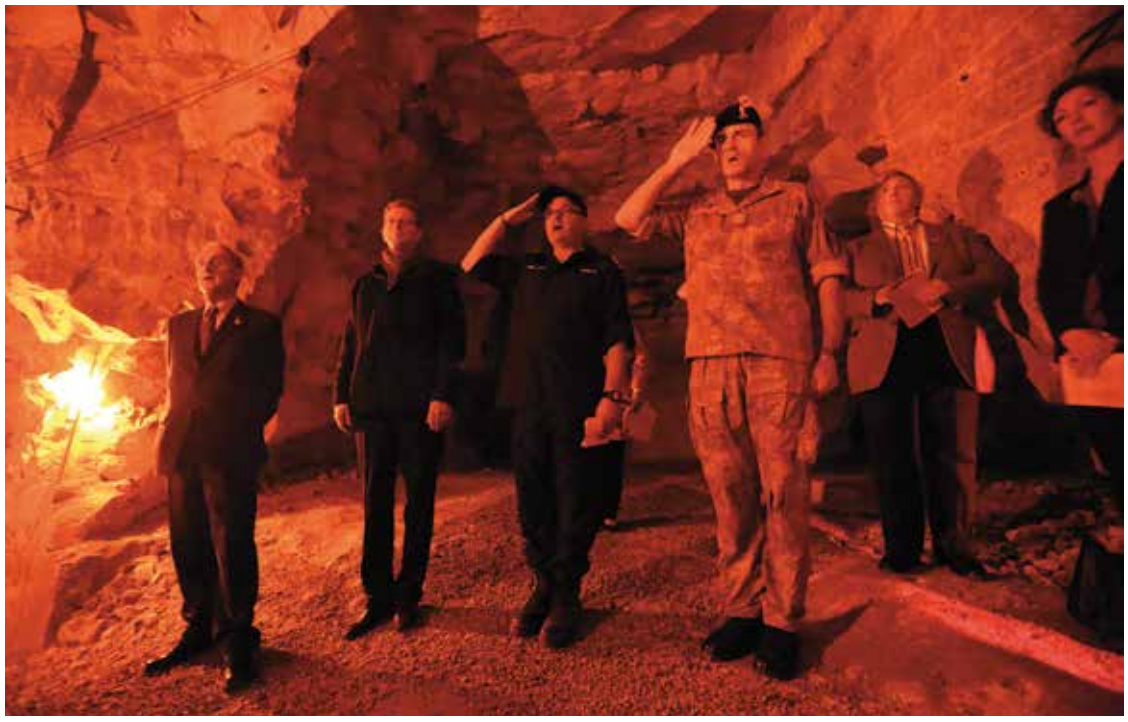
244 participants -soit une centaine de plus que pour la première édition, l'année dernière- étaient inscrits au canicross qui s'est déroulé le 19 avril entre les bâtiments et les bois de la citadelle, traversant même la rivière. Les coureurs, à pied, ou entraînant leur chien derrière leur VTT sont partis de la place d'Armes par groupes de dix. Le Dieppois Philippe Fournis avec son greyster Kheops a renouvelé sa victoire de 2014 sur le 6 km tout comme Jean Donnez, d'Arleux, avec Klika, sur la même distance à VTT. Un beau divertissement, parfois inattendu, pour les promeneurs et joggeurs du dimanche matin à la citadelle.

Du diamant qui n'a rien coupé !

La future épouse n'était autre que la fille du greffier de justice de paix où le promis était commis depuis l'âge de 14 ans. Ils se sont rencontrés alors qu'ils avaient tous deux 16 ans et se sont mariés sept ans plus tard pour vivre soixante ans dans la paix des ménages ! Frédéric Leturque a célébré le 2 mai à l'Hôtel de Ville les noces de diamant d'Henri Jonquet et Micheline Savoye. Le mari a poursuivi sa carrière jusqu'en 1992 dans divers postes à la MSA et Madame est restée à la maison élever les quatre enfants. Aujourd'hui, Micheline et Henri, qui aiment la marche, s'occupent de leurs huit petits-enfants et deux arrières petites filles qu'ils emmènent sur la côte dès que le temps le permet !

CENTENAIRE 14-18

Wellington et l'Anzac Day



Bifurquant à un moment donné de la carrière Wellington aménagée au tourisme de mémoire, il faut longuement marcher dans la pénombre de galeries qui ne sont habituellement pas ouvertes au public, simplement éclairées de lampes torches murales. C'est dans le carré Bleinheim, après encore la carrière Nelson, que s'est déroulée le 24 avril la cérémonie du centenaire de l'Anzac Day, une journée qui, en Nouvelle-Zélande, occupe dans le calendrier commémoratif une importance égale au 11 novembre ou au 14 juillet en France.

Cette fête nationale néo-zélandaise honore ce jour du 25 avril 1915 où les soldats du pays sont entrés, avec les Australiens, dans le premier conflit mondial, dans les Dardanelles, lors de la bataille de Gallipoli décidée par Churchill. En 1917, 500 autres hommes se retrouveront dans le sous-sol du sud arrageois pour préparer la Bataille d'Arras. C'est là que le gouvernement néo-zélandais, représenté par son ambassadeur en France, James Kember, et des représentants des autorités militaires du pays, avait tenu à saluer le sacrifice de ses aïeux.

Dans le carré Bleinheim, où les soldats néo-zélandais ont gravé le nom de leur patrie encadré de fougères, son emblème, musique, guitares et cornemuse, et chants maoris ont donné à la cérémonie sa puissance émotionnelle. Remontées dans le hall de Wellington, les personnalités, Marc Desramaut, conseiller municipal délégué au Centenaire 14-18, en anglais, et l'ambassadeur, en français, ont échangé les propos d'une fraternisation qui continue de se construire.

A la même heure d'ailleurs, Frédéric Leturque, invité de la Nouvelle-Zélande, Jean-Marie Vanlerenberghe, représentant en tant que parlementaire le président de la République, une délégation arrageoise et trois lycéens de Robespierre pour une année d'études à Wellington, participaient devant l'Arras Tunnel à une cérémonie analogue. Le Maire d'Arras a rencontré à cette occasion le cinéaste Peter Jackson, le réalisateur du « Seigneur des Anneaux » et de la trilogie du Hobbit. « *Bientôt, il connaîtrait mieux que nous l'histoire de la carrière Wellington !* », dit-il. Peter Jackson confiait que sa compagne était descendante de soldats ayant combattu à Arras. Et il a lui même réalisé une exposition sur cette page essentielle pour nous de l'histoire de la Grande Guerre dans les souterrains. Il viendra la présenter à Arras prochainement, a t'il promis !

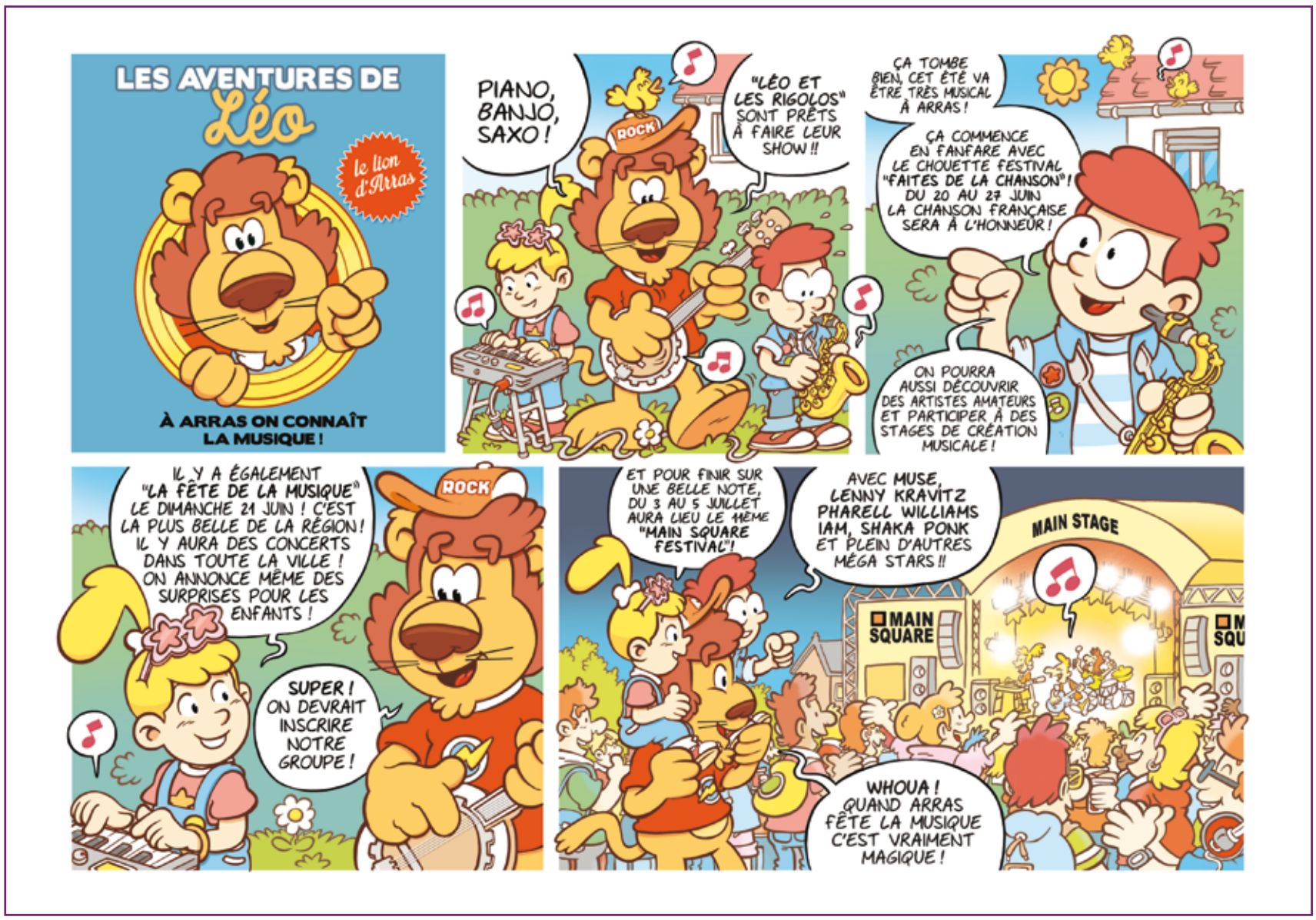
Mais, ces commémorations attachées à la Grande Guerre n'ont pas pour autant éclipsé, au Mur des Fusillés, les célébrations en souvenir des victimes de la Déportation, le 26 avril, et de la Victoire du 8 Mai 1945 à l'occasion du 70e anniversaire de la Libération qui furent, elles aussi, empreintes d'une particulière émotion.

Claude Marneffe

ÉDUCATION

Les enfants sont des artistes

« *Une idée qui nous tient à cœur et qui progresse* », disait Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, lors du vernissage le 19 mai dans le hall de l'Hôpital, « *lieu de passage et de vie* », de l'exposition « Les Arts de l'école dans la ville ». Faire en sorte que l'expression artistique des enfants sorte des classes. L'idée est née il y a sept ans avec Jeannine Richardson, alors inspectrice d'Arras 1. Colette Bonnétat, qui lui a succédée, poursuit cette valorisation, aujourd'hui élargie au travaux des Temps d'Activités Périscolaires, aux IME et aux classes musicales comme Raoul-François venue chanter le blues de Jonasz. 41 classes, 19 écoles et un collège présentaient leurs créations visuelles déclinées sur le thème du bestiaire des colombes de Matisse (Segpa Péguy) aux jeux de mots graphiques sur la chair de poule et le poisson dans l'eau (Herriot).



Voyage avec Léo

Jeu des 5 différences

Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Arras est devenue la capitale régionale de la musique ! Le Conservatoire dont nous aménageons les nouveaux locaux dans le calme de l'Hospice Saint-Pierre, derrière la Mairie, est une pépinière reconnue de futurs instrumentistes dans des formations internationales. Mais c'est tout au long de l'année que la musique vit en ville, avec de nombreuses associations festives et des groupes de jeunes et de moins jeunes, du rock au hip-hop. Après le festival de jazz qui a vécu un fabuleux succès, on les retrouvera à travers nos rues et nos places le 21 juin pour la Fête de la Musique. Musique et danse sont aussi au programme, avec Histoire(s) de bals fin juillet. Et puis il y a, à la citadelle, le Main Square Festival que le monde entier connaît ! Il est même nominé comme « best major festival » pour les European Festival Awards, les Oscars, ou si tu préfères les Césars, des festivals.

CONSEIL DES JEUNES

Des idées et des projets que n'aurai

AVEC UNE AUTRE VISION DE LA VILLE, UN CONSEIL DES JEUNES SE RENOUVELLE DEPUIS 1996. SES ÉLUS ONT APPRIS QUE TOUT N'ÉTAIT PAS TOUJOURS POSSIBLE TOUT DE SUITE. MAIS L'ON S'APERÇOIT AUJOURD'HUI QUE CERTAINS DE LEURS PROJETS SONT DEVENUS DES RÉALITÉS EFFECTIVES DONT ON NE POURRAIT PLUS SE PASSER ! LA NOUVELLE ÉQUIPE A ÉTÉ MISE EN PLACE ET LES IDÉES, DÉJÀ, FOISONNENT.

Les imposants fauteuils de cuir de la salle du Conseil Municipal étaient souvent trop vastes pour eux ! Les élus du nouveau Conseil des Jeunes ont eu les honneurs de l'assemblée des « grands » pour leur installation, tout ce qu'il y avait de plus officiel, le 20 mai. « *Travailler pour le bien général nécessite d'être toujours à l'écoute de la population, d'être présent sur le terrain, dans les réunions, dans la vie de la cité* », leur a déclaré d'emblée en ouvrant la séance Frédéric Leturque qui, quant à lui, avait gardé son habituel fauteuil majoral ! Avoir l'avis des jeunes sur l'évolution de leur ville et susciter chez eux des initiatives concertées pour y apporter des innovations qui ne seraient pas venues à l'idée des élus ordinaires. Le Maire résumait ainsi l'esprit dans lequel avait été créé en 1996 sous le premier majorat de son prédécesseur Jean-Marie Vanlerenberghe cette communauté que l'on appelait alors Conseil Municipal des Jeunes. Lui-même, devenu plus tard adjoint à la Jeunesse après Thierry Spas, en a attentivement suivi l'évolution et encouragé engagements et propositions. A l'époque, la formation du conseil s'était basée sur le volontariat de quelques jeunes sollicités dans les écoles et collèges et investis pour deux ans. Au deuxième mandat vinrent de véritables élections. Les candidatures devaient être formulées dans les établissements scolaires, les postulants faisaient campagne auprès de leurs camarades qui, le jour venu, votaient dans les conditions d'un véritable scrutin, urnes et isoloirs prêtés par la Mairie ! Alain et Danielle Pruvot, alors toujours enseignants au collège Péguy, responsables par ailleurs locaux et départementaux de la Ligue des Droits de l'Homme, soutenaient, comme ils continuent de le faire, de leur expérience pédagogique et de leur attachement à la liberté démocratique de l'expression de tous et de chacun, la mise en place de la structure. Ils organisèrent pour les jeunes élus des séminaires de formation citoyenne dans leur terre des Vosges.

L'expérience, ça s'apprend !

Le Conseil Municipal des Jeunes arrageois adhéra à l'Anacej, l'Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes, où Arras aujourd'hui est plus que jamais présente. Un actuel élu, Tanguy Vaast, siège au comité national et a même participé début mai à un colloque au Palais Bourbon où il était le seul jeune lors d'échanges où intervenaient le grand pédagogue Philippe Meyrieu et l'ancienne ministre Aurélie Filippetti (voir article ci-dessous). En 2012, le Conseil Municipal des Jeunes a évolué en devenant tout simplement Conseil des Jeunes, le qualificatif « municipal » oublié afin de gommer mieux encore, toujours dans un esprit d'ouverture à tous, toute connotation politique. « *On a remis les compteurs à zéro* », dit Arnaud Riquier, responsable du service citoyenneté au sein de la division Enfance Jeunesse Famille en Mairie. Des anciens, Tom Février, Pierre Dejoncquers et Manielka Amselin ont apporté à cette nouvelle constitution leur expérience de trois ans de mandat. Les jeunes des précédents mandats ont, sans qu'il y paraisse immédiatement, beaucoup fait. « *Il fallait*, dit-il, *prendre le temps de mettre les choses en place, structurellement, financièrement, mais des réalisations comme la mise à disposition de vélos aux étudiants (Atrebike), la ludothèque à la bibliothèque Ronville ou le récent Pass'Jeunes proviennent d'idées du Conseil des Jeunes* ». Les jeunes élus se sont en même temps rendu compte que le fonctionnement administratif d'une ville, avec ses exigences budgétaires, ne permettait pas de concrétiser du jour au lendemain un projet même s'il était animé d'une forte volonté. Quatorze actions au total, petites ou grandes, ont été effectives. Le Conseil des Jeunes est aussi une école de gestion municipale et de responsabilité. La nouvelle équipe, prenant suite au mandat 2013-2015, a été cette fois constituée selon trois modes d'intégration. Treize jeunes, de 13 à 17 ans, ont d'abord été élus en avril, parmi 25 candidats, dans les classes de 4e-3e de sept collèges publics et privés. Huit autres membres sont venus du volontariat manifesté dans les Accueils Jeunes et cinq élus, par leurs pairs lors de la séance d'intronisation du 20 mai, l'ont été grâce à leur motivation, anciens élus souhaitant énergiquement ne pas quitter leur siège ! Ce Conseil des Jeunes 2015-2017 était à peine installé qu'il notait sur ses tablettes une réunion pour mettre au point un podium des jeunes talents pour la Fête de la Musique, place Foch. Il a aussi noté, comme l'a recommandé Jean-Pierre Ferri, adjoint à la Cohésion Sociale, son devoir de travailler au renouvellement de la charte « Ville Amie des Enfants » avec l'Unicef et à entretenir les relations avec l'Anacej. Pour la première fois, le Conseil disposera de locaux propres à venir sous forme d'une Maison Initiative et Citoyenneté à l'Accueil Jeunes du 51 rue Georges-Auphelle, où il pourra tenir des permanences pour écouter les autres jeunes. « *Vous représentez le terreau de notre ville. Il faut toujours de l'écoute et du dialogue* », a répété Frédéric Leturque. Les moyens sont là, les idées abondent. « *La force, c'est eux*, dit Arnaud Riquier, leur animateur. *Moi,* plaisante-t-il, *je ne devrais rien avoir à faire !* »

UNE NOUVELLE ÉQUIPE MOTIVÉE ET DÉJÀ AU TRAVAIL

Tanguy Vaast en compagnie de Mathieu Cahn, président de l'ANACEJ, à l'Assemblée Nationale

TANGUY VAAST

Citoyens à part entière

« *Je n'ai pas eu le choix* », sourit Tanguy Vaast qui entame son second mandat au Conseil des Jeunes en tant que membre d'honneur. Un titre certes dû, avec quatre autres élus, à son ancienneté, mais aussi, dans son cas, à sa qualité de membre national du Comité des Jeunes de l'Anacej (Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes). Tanguy remplit sa mission avec responsabilité. Il était récemment le seul des 35 jeunes, élus de ce comité à travers toute la France, à prendre part à l'Assemblée Nationale à un colloque intitulé « Comment faire de la politique jeunesse une réalité territoriale ». Les élus consacreront d'ailleurs leur nouveau mandat à l'expression des jeunes. « *Il faut*, dit Tanguy, *leur faciliter la place, arrêter les clichés sur les jeunes, et les stéréotypes. Il faut, pour qu'ils aient envie de participer à la société, que les jeunes se sentent écoutés et pris au sérieux* ». En classe de seconde au lycée Baudimont, Tanguy n'a que 16 ans, mais il s'est alarmé, avec l'Anacej, du fort taux d'absentéisme des 18-25 ans aux élections départementales. Dans deux ans, pour ses 18 ans et le droit de vote, il ne compte pas, dit-il, rester inactif pour sa ville. Ses parents qui l'ont encouragé dès ses 14 ans et son premier mandat en 2013 continueront à le soutenir. « *C'est très important*, a remarqué Tanguy, en observant parfois les défections de certains camarades, *que les parents montrent leur intérêt à l'éveil civique de leur ado* ».

ient pas eus les grands

ENZO LELEU

Des envies pour sa ville

« *Il est arrivé à la maison avec des dossiers sous le bras et nous a dit « je veux faire ça aussi ! Ca m'intéresse* ». Là, c'est le papa qui raconte la découverte au collège Marie-Curie du Conseil des Jeunes par Enzo, 13 ans, latiniste en classe de 4ème B, aîné de deux sœurs et un frère. « *Je lui ai dit*, poursuit Eric Leleu, *d'accord, mais il faut le faire vraiment et leur apporter quelque chose* ». C'est que Enzo, déjà délégué de classe - « *une sorte de confident à l'écoute des problèmes scolaires et familiaux* », explique-t-il en précisant qu'il aimerait devenir avocat – a un emploi du temps de ministre ! Deux fois par semaine et le samedi matin, c'est entraînement de foot. Son équipe du FC Tilloy a gagné la demi-finale de la Coupe d'Artois 8-1. « *C'est moi qui ai marqué le dernier but* », lance Enzo, le sourire gaillard. Enzo est aussi éducateur auprès des débutants de U7. Mais qu'à cela ne tienne, des projets pour le Conseil, il en avait déjà avant son élection à 58 voix au collège alors que le suivant en recueillait 30. D'ailleurs, il est venu avec ses dossiers ! « *J'ai l'idée,* dit-il, *de création d'une piste fixe de prévention et d'éducation pour mettre les vélos dans les différentes situations qu'ils peuvent rencontrer en ville, ronds-points, carrefours, cédez le passage...Cela n'existe pas dans la région et pourrait se faire au Rietz* ». Enzo en a parlé au Maire : « *idée à creuser* ». Enzo a encore d'autres idées, notamment dans des échanges Erasmus. Un petit coup d'oeil au papa voir s'il n'a pas d'inquiétude ! « *Tout le temps qu'il ramène de l'école une moyenne de 16 à 18* »...

INTERVIEW

Lucie LAMBERT
Conseillère Municipale déléguée à la Vie étudiante
et à la Citoyenneté des jeunes

« Il faut se rendre disponible »

Arras-Actualités : Vous-même avez appartenu au Conseil Municipal Jeunes de 2006 à 2010. Vous aviez 15 ans. Vous étiez en 3 ème à Saint-Jo. Quelles raisons vous avaient motivée à l'époque ?
Lucie Lambert : Je ne m'intéressais pas seulement à ce qui se passait à l'intérieur du collège ou dans ma famille, mais aussi à ma ville. Et j'avais des idées. Et puis les jeunes de mon âge, nous étions intrigués de savoir ce que c'était ce conseil municipal des jeunes- on l'appelait ainsi à l'époque-, nous voulions savoir comment ça fonctionnait. Mais peu se décidaient à franchir le pas. Je me suis dit : pourquoi pas !
A.A : Vous vous souvenez des actions que vous aviez menées avec vos camarades de l'époque ?
L.L. : Elles étaient beaucoup orientées sur la prévention routière, et puis la nutrition auprès des enfants avec le lancement des petit-déjeuners dans les écoles. Nous nous sommes aussi occupés de la Semaine Bleue, notamment à Saint-Camille, dans les clubs d'aînés, à la maison de retraite Pierre-Brunet. Il y a eu aussi Cité-Mobile. On parlait encore récemment entre « anciens » de ce qu'on faisait. Moi, j'adorais ! Et puis on a fait un mandat de quatre ans parce qu'il y a eu les Municipales de 2008 et que le Maire de l'époque a voulu éviter des interférences entre les deux élections. On a eu le temps de faire des choses. On a même fait de la radio. Des jeunes se sont révélés. C'était passionnant !
A.A : Est-ce que c'est cette expérience qui vous a amené à vous présenter sur la liste de Frédéric Leturque aux dernières Municipales ?
L.L. : C'est vrai qu'à l'époque aussi on nous mettait toujours en avant. On ne nous mettait jamais de côté. Je me souviens que Frédéric Leturque, adjoint à la Jeunesse, nous disait « moi, je ne parle pas. C'est vous ! ». Il nous poussait. Alors quand j'ai eu la possibilité de redevenir conseillère, cette fois, dans le « vrai » conseil, j'ai eu envie. En 2008, j'étais un an trop jeune. Je me suis dit « ce sera pour la prochaine fois ! ».
A.A : Qu'attendez-vous, en tant que conseillère municipale déléguée à la citoyenneté des jeunes, de ce nouveau Conseil des Jeunes que l'on vient d'installer ?
L.L. : Qu'il s'investisse comme nous précédemment ! Ils sont là pour prendre le relais avec l'aide d'anciens élus et les services de la Ville. Il y a de quoi faire ! Il faut qu'ils essaient de monter un maximum de projets. Ils ont des idées. Ca fait plaisir ! Je suis là aussi pour les épauler, les valoriser. Pour rien au monde, malgré mes obligations professionnelles en dehors d'Arras, je n'aurais raté leur installation !
A.A : Justement, quelle est la qualité essentielle pour accomplir pleinement un mandat de conseiller municipal jeune ?
L.L. : Je dirai la disponibilité. Il faut être disponible. Et c'est quand-même plus facile dans un emploi du temps scolaire que nous, maintenant, avec des horaires de travail !

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Université, hôpital public, lignes ferroviaires... Nos combats !

Défendre Arras, le département, la région contre certaines décisions qui pourraient remettre en cause leur avancée et le bien-être des habitants est pour nous une préoccupation du quotidien. En toutes choses, nous restons vigilants. Et nous allons au combat.
C'est ainsi que nous avons récemment été amenés à réagir à la décision du gouvernement de ponctionner 24 millions d'euros sur les réserves budgétaires de l'Université d'Artois. Celle-ci fournirait ainsi à elle seule un quart (!) des 100 millions prélevés sur l'ensemble des établissements français pour financer l'enseignement supérieur. Non seulement il est irresponsable de sanctionner notre université mais de surcroît, quel message le gouvernement envoie-t-il à nos jeunes ?
Et que dire de l'aberrant plan d'économies de 3 milliards d'euros infligé à l'hôpital public, dont 33 millions pour les établissements de la région Nord-Pas-de-Calais dont les indicateurs de santé sont pourtant dans le rouge ? A travers cette décision prise par une Ministre de la Santé hors-sol, c'est l'accès aux soins des habitants de la région mais aussi les conditions de travail des personnels qui sont menacés. Plus que jamais, sur un sujet aussi vital que la santé, l'union doit faire la force !
Enfin, il nous a fallu aussi dénoncer le rapport Duron qui remet en cause l'existence de certaines liaisons ferroviaires Intercités qui irriguent le territoire français. A l'heure où la Région propose la création d'un nouveau Réseau Express Grand Lille (REGL) pour désengorger nos routes et autoroutes, projet sur lequel le bureau de la Communauté Urbaine a été amené à s'exprimer, il est inconcevable que le gouvernement prenne des décisions inverses en remettant des véhicules en circulation. Les services publics doivent être défendus.
Ce sont là quelques-uns des combats que nous menons au quotidien pour vous, pour préserver votre qualité de vie, vos emplois et la place de notre ville au sein de la grande région. Nous nous battons pour vous pour le présent, mais aussi pour l'avenir. Arras a de la valeur et nous comptons bien la faire reconnaître comme elle le mérite.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Du courage...

Tous les indicateurs environnementaux montrent que notre planète vit un réchauffement climatique sans précédent qui risque d'avoir des conséquences dramatiques pour l'humanité à la fin du vingt et unième siècle si nous ne prenons pas des mesures dès aujourd'hui. La conférence mondiale pour le climat qui aura lieu à Paris en décembre devra faire naître une politique commune pour endiguer ce phénomène.
Au niveau local aussi, nous pouvons agir, en privilégiant les modes de transport doux : vélo, transports en commun, marche à pied. Seulement 1% des déplacements sur la CUA se font en vélo. Il faut aujourd'hui développer ce mode là en sécurisant les voies cyclables et favoriser le vélo dans la ville et développer la pratique du vélo au quotidien ne serait-ce que pour des raisons de santé publique.
Lutter contre le réchauffement climatique c'est aussi changer nos habitudes : nous trouvons qu'expérimenter la piétonisation des places pendant tout l'été aurait été une bonne chose. Au lieu de cela, nous restons sur des demies mesures où la majorité ne prend pas vraiment de décisions au risque de déplaire au tissu commerçant. Nous devrons arriver à désengorger le centre ville des voitures et inciter les gens à se garer en périphérie. Piétonisation et commerce ne sont pas opposés, il faut juste travailler en bonne intelligence.
Nous avons décidé une motion au dernier conseil municipal sur le zero-phyto à appliquer sur l'espace public au maximum en 2016. Cela va dans le bon sens mais il faut accélérer le mouvement, les pesticides causent bien des dégâts sur nos organismes et savoir que nos stades sont traités avec des produits qui peuvent causer des cancers doivent nous faire réfléchir et arrêter immédiatement ces traitements.
Notre groupe qui a pris le nom ce mois ci de « PEUPLE CITOYEN » veut mettre en avant le bon sens, pour construire l'Arras de demain. Notre ville a tous les atouts pour réussir la transition énergétique. Il faut juste lui insuffler un peu de courage. Nous y veillerons.

Martine Schaeffer et Bruno Lajara, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Au pied de mon arbre...

A Arras un arbre sain, de plus de 70 ans, peut, aujourd'hui encore, être abattu sans procédure, sans autorisation, sans explication, en pleine période de nidification…et sans prévenir les habitants dont le cadre de vie serait ainsi brutalement amputé ! C'est l'expérience récente d'habitants du Sud d'Arras qui par une mobilisation in extrémis ont réussi à empêcher l'abattage!
La culture de l'arbre jetable et modulable à merci en fonction des « besoins » techniques domine encore dans les services et les institutions.
Pourtant depuis plus de 10 ans de nombreuses villes travaillent à la valorisation et à la protection de leur patrimoine arboré. Pourquoi ?
Parce que les arbres en ville sont une source inépuisable de bienfaits.
L'un des plus importants bienfaits que procurent les arbres est certainement la fonction de purificateur d'air, en produisant l'oxygène que nous respirons, en absorbant les gaz polluants ou encore en captant en partie les particules fines en suspension dans l'air. Les arbres en ville jouent également le rôle de climatiseur en diminuant la température ambiante pendant les périodes chaudes voire caniculaires. Les arbres protègent les sols, la qualité de l'eau et réduisent les risques d'inondation. Ils assurent le maintien de la biodiversité , par la présence d'une flore et d'une faune qui n'existeraient plus sans eux.
Bref dans la lutte contre le dérèglement climatique les arbres sont des alliés incontournables !
Ils contribuent également à notre bonne santé et réduisent les risques de certaines maladies comme les malaises respiratoires, les faiblesses cardiaques, les coups de chaleur ou les cancers de la peau.
C'est pourquoi nous souhaitons développer à Arras une politique active et participative de protection et de valorisation de l'Arbre en ville : Identification des arbres remarquables et inventaire exhaustif du patrimoine boisé, identification des lieux d'implantation d'arbres d'avenir, renforcement de la diversité variétale, protection juridique …etc. D'ores et déjà nous vous invitons à repérer dans votre quartier les arbres remarquables et les espaces propices aux futures plantations !

Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

La desserte d'Arras, un enjeu pour son attractivité

Le 19 mai dernier se tenait à Arras le débat public concernant le Réseau Express Grand Lille (REGL). Ce réseau devrait permettre de désengorger l'autoroute A1 grâce à la création d'une ligne ferroviaire expresse. Mais nous n'en sommes encore qu'au stade des débats...
L'engorgement de l'autoroute A1 n'est pas une nouveauté. Il s'agit de l'autoroute la plus chargée d'Europe. Son trafic est lié à la position centrale de notre région entre le nord et le sud de l'Europe, ainsi qu'à la thrombose de la métropole lilloise. Cela fait des années que les élus FN et les habitants de notre région dénoncent cette situation : bouchons, accidents, pollution.
Que de retard pris par l'exécutif régional !
Néanmoins, mieux vaut tard que jamais. Les réflexions, découlant de ce débat public, ont mis en évidence un nouveau tracé entre Hénin-Beaumont et Arras passant par une « gare européenne » située entre Roeux et Fampoux. Cette proposition intéressante émane de la Communanauté Urbaine d'Arras. Il s'agirait de raccorder Arras au REGL. Cette idée mérite d'être étudiée attentivement par la Région. En effet, cette « gare européenne » permettrait de se connecter aux réseaux TER, REGL et TGV : Desservis par le TER, les usagers pourraient rejoindre Bruxelles, Londres...
Le groupe Rassemblement Bleu Marine participe à ces débats et encouragera tout projet qui favorisera l'attractivité et la desserte d'Arras.
Mais attention... En marge de ce débat, il faut aussi tenir compte de réformes en cours qui auront un impact sur le REGL. En effet, outre l'aspect ferroviaire, le gouvernement réfléchit à la libéralisation des transports par autocars. Mais ce moyen de transport n'a pas les faveurs des représentants des régions. Ils craignent une concurrence frontale avec les TER pour lesquels les régions dépensent en fonctionnement et en investissement 6,3 milliards d'euros par an, soit leur premier poste budgétaire.
Un autre moyen de transport commence à s'imposer et prend des parts de marché au transport ferroviaire : le covoiturage. Mais là encore, il s'agit d'un autre débat...

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

SANS ÉTIQUETTE

Au-delà des finances

Lors du Conseil Municipal du 13 avril, le budget a été abordé et voté par la majorité mwunicipale, sans surprise. L'opposition dans sa diversité fait son travail et a proposé des « amendements » : ils ont été balayés d'un revers de main, alors même que le maire nous reprochait de ne pas être à la hauteur de notre devoir d'opposants.
A ceci, je rétorque que le budget et les idées que la municipalité propose ne sont absolument pas les nôtres. Nos orientations auraient été tout autres, bien sûr !
Aujourd'hui, nous pouvons dénoncer les dérives que sont ces achats de bâtiments à des prix exorbitants, plus des travaux (1.8 M euros) ; pour combien de m², à quel prix au final ? On nous parle du CCAS, mais il y a des maisons de proximité conçues pour les rencontres avec les usagers, n'ont-elles pas été créées pour cela ! Nous dénonçons aussi les loupés ou les changements dans les décisions d'attribution de tel ou tel bâtiment comme le Conservatoire qui devait aller au Musée mais qui va se retrouver à la Chapelle St Pierre . . . quand les travaux seront finis après avoir réglé une note salée de non respect de libération du site de la rue Beffara. Où est l'anticipation ?
Et que dire des diverses dépenses d'adhésions ou de conseils. Et on ne nous dit pas tout . . .

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS

Permanences de 9 h à 11 h, les vendredi 26 juin en mairie et 10 juillet à la Maison de Services Jean Jaurès.

m-le-maire@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Denise BOCQUILLET
1re Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 10 juin au local des aînés de l'Hippodrome, 24 juin au foyer Jean Amoureux. Permanences de quartier de 10 h à 12 h les 17 juin et 1 juillet en mairie. Pas de permanence en juillet et août .

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Philippe RAPENEAU
2e Adjoint en charge des Prospectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Conseiller Régional

Permanences le mercredi 10 juin de 15 h à 16 h 30 à la Citadelle.

p-rapeneau@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 21 87 36

Annie LOBBEDEZ
3e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h le lundi 22 juin à la maison de services Jean Jaurès. Pas de permanences en juillet et août.

a-lobbedez@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Zohra OUAGUEF
4e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h à 11 h les 10 et 24 juin à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir. Pas de permanence en juillet et août .

z-ouaguef@ville-arras.fr

Jean-Pierre FERRI
5e Adjoint de pôle en charge de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Alexandre MALFAIT
6e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Claude FERET
7e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie le jeudi 28 mai de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

François-Xavier MUYLAERT
8e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services - Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Evelyne BEAUMONT
9e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Matthieu LAMORIL
10e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Marylène FATIEN
11e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Nadine GIRAUDON
12e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Hélène LEFEBVRE
13e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Michaël SULIGERE
14e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanence en mairie le lundi 15 juin à la Maison de Services Jean Jaurès de 11 h à 12 h.

m-suligere@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Yves DELRUE
15e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 9 h 30 à 12 h en Mairie. Pas de permanence en juillet et août .

y-delrue@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Danièle LAMOTTE
Conseillère déléguée au Logement social

Sur RDV en mairie le jeudi matin.

d-lamotte@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 50 81 (service logement) ou 03 21 50 51 82

Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
▪ Tél. 06 85 04 91 03

Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le mercredi 10 juin de 10 h 30 à 12 h. Reprise en septembre.

c-hodent@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.f
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie étudiante et à la Citoyenneté des jeunes

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Violette DELABRE
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
▪ Tél. 03 21 51 62 13

Nathalie Gheerbrant
Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION

Bruno LAJARA - *Conseiller de la CUA*
Martine SCHAEFFER
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr

Hélène FLAUTRE - *Conseillère de la CUA*
Antoine DÉTOURNÉ - *Conseiller de la CUA*
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr

Alban HEUSÈLE - *Conseiller de la CUA*
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr

Véronique LOIR
Sans étiquette

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

FÊTE DES VOISINS

On est redevenu voisins !

Arras avait été pionnière en étant, il y a déjà quinze ans, l'une des premières villes de France à organiser « Immeubles en fête », un rendez-vous annuel où les voisins, au pied de leur immeuble, dans leur rue, faisait la démarche de se mieux connaître en apportant qui une salade ou une tarte à manger ensemble, qui une boisson. Quinze ans plus tard, la braise des barbecues est toujours vive ! Pas moins d'une cinquantaine de sites ont animé le 29 mai la Fête des voisins 2015, territoire d'heureuses rencontres.

Terrain Gutenberg, le comité de quartier, les bénévoles et les habitants ont répondu nombreux au dévouement d'Agnès Pogoda qui avait invité le graffeur Hafen a venir peindre avec les jeunes, sur une toile tendue entre deux arbres, le gâteau anniversaire des 15 ans.

A la résidence Saint-Géry, rue Gambetta, c'était une première. « *Parce que maintenant avec la véritable privatisation de l'immeuble avec des grilles fermées sur la rue, on se sent vraiment chez soi* », expliquait Michel Libessart, le président de l'association des habitants.

Maison des Platanes, on s'est mis à table et les conversations allaient bon train. Et Clémence a voulu poser avec le petit Valentin dans un nuage de ballons !

A Colucci, chaque année, on a bien du mal à se décider à éteindre le barbecue !

Au pied du Beffroi, aussi, une première ! Les nombreux commerçants et restaurateurs de la place des Héros avaient apporté de quoi régaler les habitants des arcades.

Jean-Claude Blanchard n'a pas le bourdon

Les mésanges qui ont baptisé sa maison aux allures de chalet de Tilloy-les-Mofflaines et les cerisiers roses qui la bordent croyaient le voir plus souvent ! Mais depuis qu'il a arrêté de monter chaque premier samedi du mois, après un coup d'ascenseur, les 43 marches qui le menaient au carillon du beffroi, en fait à hauteur de l'horloge, Jean-Claude Blanchart, dans l'enthousiasme et la philosophie de ses 75 ans, continue de jouer aux orgues de toutes les églises de la contrée. Surtout pour les enterrements. « *Parce que*, dit-il, *ces offices sont souvent en semaine et que je suis le seul disponible. Je laisse les mariages aux jeunes !* ». Grâce soit rendue au diocèse qui a fait de l'Arrageois une école d'organistes. Jean-Claude Blanchart, pianiste depuis ses cinq ans, y a été formé sans passer par le Conservatoire. Il est vrai qu'il manifestait des velléités de prêtrise vite abandonnées devant la rigueur disciplinaire. Des contingences du ciel il passe aux réalités de la terre et devient analyste dans la recherche agronomique. Mais toute sa carrière il la fera dans le tourisme, de 1966 à 2000, à Loisirs Flandres Artois. Peut-être est-ce pour cela qu'aujourd'hui il n'a plus envie de bouger que d'une église à l'autre ou pour les courses à Monoprix ! Jean-Claude Blanchart s'était installé au clavier du Beffroi après la réfection des cloches. « *Ce n'est pas*, dit-il, *un carillon stricto sensu. Des marteaux viennent frapper la paroi extérieure des 37 cloches au lieu d'un battant qui les cogne à l'intérieur* ». Pendant dix ans, le carillonniste bénévole n'a jamais loupé un samedi. Il a joué aussi bien Bécaud, son chanteur préféré, que Bach. Peu d'airs d'aujourd'hui « *qui n'ont pas de mélodies et ne vivent que par l'orchestration* ». Seul Elton John -un pari- a résisté à l'épreuve. Jean-Claude Blanchard aimait aussi improviser « *parce qu'on est comme un peintre qui apporte sa touche personnelle sur un tableau* ». Et le carillon conserve l'empreinte de celui qui lui a rendu la voix : c'est lui qui a enregistré l'automatisme qui déclenche les coups sur les quatre grosses cloches tous les quart d'heure. « *Et puis, révèle finalement Jean-Claude Blanchard, si, c'est vrai, j'ai décidé de ne plus monter au Beffroi chaque premier samedi du mois, j'accepterais toujours d'y jouer occasionnellement pour de grands évènements comme bientôt pour encourager à l'élection du Beffroi comme Monument Préféré des Français avec France 2* ».

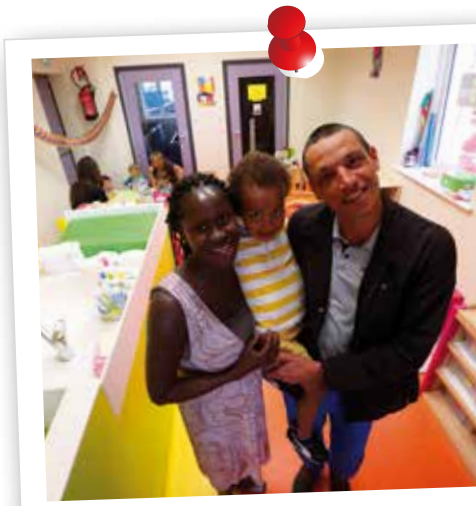
Claude Marneffe

Le RCA Roller comme sur des roulettes

« *Allez, allez, ça roule !* ». Casques et rollers, des enfants filent sur la piste du roller-skate des Grandes Prairies. C'est l'entraînement du mardi pour les petits, 23 inscrits. « *Après ils choisiront !* », dit Xavier Decherf, président du RCA Roller, une centaine de licenciés pour un club qui existe depuis plus de quinze ans avec le roller-hockey des « Vyruces ». Car, le vendredi, c'est une autre histoire. Sous les tubulures et les plexis ondulés et transparents de la salle s'affrontent comme dans Rollerball des espèces de monstres gigantesques, une crosse à la main pour envoyer un palet qui peut atteindre une vitesse de 200 km/h. C'est pourquoi l'équipement est si spectaculaire, surtout celui du gardien qui, pourtant, dans le civil, a l'air tout freluquet ! Jambières, combinaison rembourrée, gants, plastron et grillage devant le visage, ça vous change un homme ! « *Le roller-hockey, on peut dire que c'est comme le hockey sur glace... sans la glace* », dit-il. Les qualités sont la vitesse, l'agilité et la férocité et les « Vyruces » ont été champions régionaux il y a deux ans et deuxièmes l'année dernière. Une nouvelle discipline du RCA Roller est, depuis 4 ans, le « derby », un sport d'abord féminin bien qu'Arras ait sa section masculine depuis cette année, dérivé d'une pratique américaine des années 30 mise à bas par le catch. « *C'est un sport de contact,* explique l'une de ses animatrices, Laurie Herlin. *En patins à roulettes, on charge à coups d'épaules et de hanches. Il faut apprendre à chuter !* ». Troisième activité du club, plus légère, moins violente, le roller fitness, randonnée ou vitesse. Les adeptes de cette dernière option se sont classés 44èmes sur 531 équipes aux 24h du Mans roller. Les autres se promènent sur la voie verte de Wailly. Au RCA Roller, on a donc le choix. La section « derby » attend que, l'année prochaine, la Fédération crée un championnat. Et les petits du mardi pratiqueront peut-être, devenus grands, le roller-hockey...s'ils attrapent le virus !

Rachelle, ses p'tits chats et ses p'tits pères

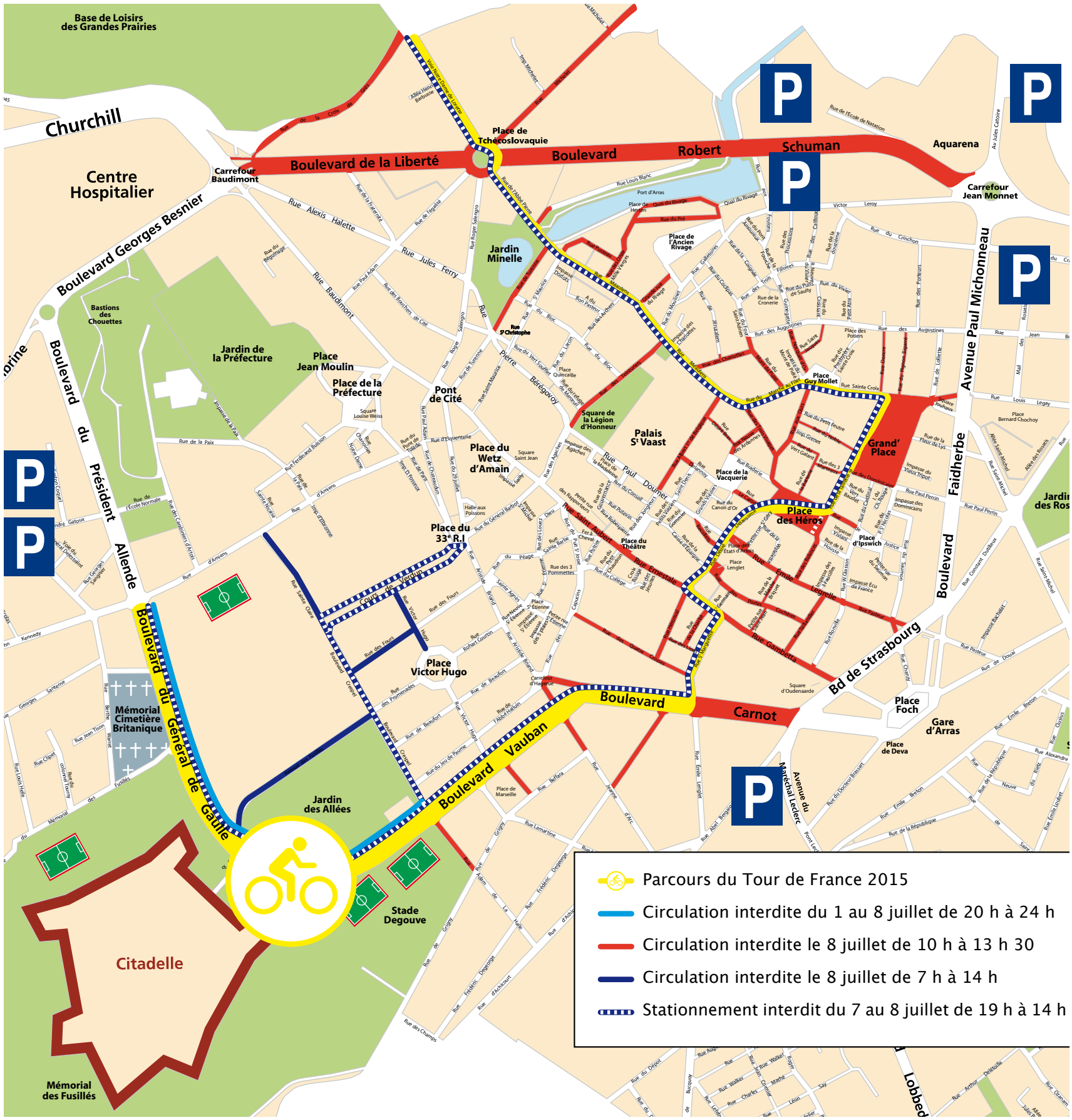
La pleine lumière du jour, modérée par les arbres feuillus de l'avenue, s'épanouit dans les deux grandes pièces des « Chérubins », deux micro-créches privées qu'Alexandre Diolé et son épouse sénégalaise Rachelle ont ouvert au 8, rue Roger-Salengro, à deux pas du jardin Minelle. Une remarquable maison de style victorien qui fut longtemps un cabinet de radiologie. « *On a voulu créer l'accueil que l'on cherchait pour Mathis* », disent les parents d'un petit garçon de bientôt quatre ans. Une armée de souris vertes galope en dessins sur des murs de toutes les couleurs, vives mais tranquilles. Le soleil papillonne et des bataillons de jouets attendent une attaque en règle. Et Mathis est aux anges chez « Les chérubins », une enseigne franchisée née à Strasbourg et choisie par Rachelle et Alexandre pour leur apporter son professionnalisme et son projet pédagogique après une première approche avortée avec un opérateur local. Alexandre, Arrageois, est parti de 2004 à 2009 gérer une chasse au Sénégal d'où il est revenu, avec Rachelle qui attend leur deuxième enfant, reprendre son métier d'assureur tandis que sa femme travaillait en tant que serveuse dans la restauration. « *Mais*, dit-elle, *dès que nous avons eu notre projet, en 2012, j'ai passé le CAP Petite Enfance* ». La responsable des « Chérubins » sait ainsi de quoi elle parle avec les sept membres d'une équipe qui accueille deux fois dix enfants jusqu'à 4 ans avec une souplesse d'horaires intéressante pour les familles sur 55 heures/semaine maximum, 12 heures par jour. Rachelle appelle affectueusement « mon p'tit chat » ou « mon p'tit père » les petits bonshommes qui se jettent dans ses jambes et sait aussi donner des conseils aux parents sur le développement de l'enfant, son caractère, sa nutrition. « *L'écoute*, dit-elle, *c'est aussi important pour les parents, ça les déstresse après leur journée de travail* ». Une maman témoigne : « *Ici, c'est mignon, c'est familial. Les enfants s'occupent et sont sages. On n'entend pas de braillements* ». Et Alexandre d'ajouter, pragmatique, qu'il existe déjà une liste d'attente, en révélant que, depuis l'ouverture en mars, il a déjà établi 300 devis...



PRATIQUE

Tour de France Comment circuler ?

La 5ème étape du Tour de France 2015 partira le mercredi 8 juillet du boulevard du Général De Gaulle, à hauteur du Mémorial du Faubourg d'Amiens Cemetery. Pour vous permettre d'assister nombreux le long des barrières à cet événement que nous avons la chance de vivre pour la deuxième année consécutive, un plan de circulation et de stationnement a été mis en place. Nous le publions ici afin que vous puissiez le prendre avec vous le jour J et mieux vous guider au plus près du départ ou sur l'itinéraire des coureurs jusqu'aux places et au rond-point de Tchécoslovaquie.



ATELIERS THÉÂTRE EN MILIEU SCOLAIRE

Avec vue sur la philosophie

Arras a une chance que la plupart des villes de sa dimension n'ont pas : elle possède en son sein plusieurs compagnies théâtrales. L'une des plus anciennement implantées est certainement, depuis la fin des années 90, « Avec vue sur la mer » que continue d'animer le metteur en scène Stéphane Verrue. Elle a laissé chez les amateurs d'une recherche théâtrale jubilatoire des souvenirs qui s'échangent encore. On parle de « La Fille de Madame Angot » ou, plus récemment, du « Discours de la servitude volontaire » de La Boétie, et les monologues de Feydeau furent un régal au Pharos.
Stéphane Verrue sait apporter du plaisir dans toutes les formes de théâtre. Longtemps artiste associé au Théâtre d'Arras, la Ville continue de le soutenir dans sa nouvelle forme de travail. Avec sa compagnie et Isabelle Carré-Legrand, le metteur en scène intervient désormais dans les collèges et lycées pour y épauler

des ateliers créatifs. En mai a été organisée une mini-tournée en ville avec les « Réjouissances Théâtrales » du lycée Guy-Mollet, à l'école Kergomard, à la bibliothèque Ronville, à la salle Reybaz du Théâtre, avec des montages scéniques autour du Petit Chaperon rouge (Joël Pommerat) et de Bakou et les adultes (Jean-Gabriel Nordmann).
Stéphane Verrue mène aussi depuis deux ans « *avec la formidable équipe pédagogique du collège Péguy* » une action atypique, « Philosophes à l'encan », à partir d'une œuvre où un certain Lucien tourne en dérision les présocratiques. Il n'en fallait pas plus pour donner au metteur en scène l'envie de les retrouver à travers un collage qui réactualise leur pensée, satirique et cynique. La force de cet atelier tient aussi dans le fait que les élèves -une dizaine – travaillent comme des comédiens avec un professionnel. Et puis, en jouant, ils s'initient à la philosophie à une époque où son besoin se fait de plus en plus pressant ! On constatera cet enthousiasme lors d'une représentation donnée le **mardi 16 juin** à 19 h au collège Marie-Curie, afin de montrer l'expérience dans un autre établissement en ville. Enfin, durant l'atelier adultes qu'anime Isabelle Carré-Legrand, toujours à Péguy, chaque mardi de 19 h à 20 h, une quinzaine de personnes de toutes générations ont élaboré un montage de différentes Antigone dans la dramaturgie. Une autre redécouverte qui porte sa part de philosophie…

VIVRE ENSEMBLE

« Pause Café » : épisode inédit

DES HABITANTS DU QUARTIER DE L'HIPPODROME VONT SE RETROUVER CHAQUE DIMANCHE APRÈS-MIDI POUR BAVARDER AU LOCAL GUTENBERG, MAIS AUSSI PRÉPARER DES PROJETS. PREMIÈRE : LES 50 ANS DE LA NAISSANCE DU QUARTIER…

Il serait époustouflant de voir un jour arriver Véronique Jeannot place Gutenberg ! Françoise, Vincent, Marie et les autres confient pourtant que c'est bien le titre d'un des feuilletons télévisés dont elle fut la vedette qui a inspiré le nom du nouveau rendez-vous dominical mis en place avec l'Association des Comités d'Habitants. L'esprit y est : « Pause Café » se veut être chaque dimanche après-midi de 14 h à 16 h l'occasion pour les résidants du quartier de l'Hippodrome de se retrouver pour s'écouter les uns les autres, entre tous les âges, et échafauder des projets d'animations. « *L'idée est venue au cours de la Fête des Voisins l'année dernière*, explique Françoise Trabouillet. *J'ai tellement eu mal au cœur de voir des habitants qui n'osaient pas venir parce qu'ils avaient pris l'habitude de rester seuls dans leur appartement et avaient peur de ne plus savoir s'y prendre pour parler avec les autres* ».
En présence d'Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, « Pause Café » a ouvert le 19 avril au local de la place Gutenberg. Effectivement, des jeunes tapaient le ballon sur la pelouse à deux pas. « *Ils sont toujours avec nous, à rendre service, à suivre ce que l'on fait* », disait Marie. Mais, à l'intérieur, autour d'une longue table, on partageait le café avec des gâteaux faits maisons, et l'on discutait déjà de projets. « *Beaucoup de mamans ici sont seules, veuves, séparées. Nous voulons réinstituer l'échange, le bonheur de parler* », disait Françoise. La lutte contre la solitude et l'isolement est devenue une préoccupation de société. Sur une table, cahiers et crayons de couleurs attendent les plus petits. On pourra aussi partager des savoir-faire. Bricolage, tricot, jardinage afin, pourquoi pas, d'égayer de fleurs le bas des immeubles. « Pause Café » veut être facteur d'intégration dans le quartier. On envisage aussi, ensemble, des sorties, des randonnées. Mais le premier grand moment organisé et partagé par cette nouvelle famille pour fédérer tout un quartier sera de fêter le cinquantenaire de la résidence. Et l'on recherche déjà documents et photos, de la friche à la construction, de l'habitat à la vie quotidienne, pour consolider sur des souvenirs l'évolution du quartier.

En savoir +

Contact :
Centre Social Arras Ouest
Tél. 03 21 59 41 37

21 JUIN : FÊTE DE LA MUSIQUE

C'est un dimanche

Se pointant un dimanche au calendrier, la Fête de la Musique prend cette année un nouvel aspect. Elle se déroule de 11 h à minuit. « *La fête, c'est vous tous avec toutes les formes que peut prendre la musique, mais pas une bataille de sonorisation* », affirmait Michaël Suligère, adjoint aux Fêtes en en présentant l'esprit. Du sound system à la samba, tous les genres seront éparpillés en ville. Cinq groupes de rock indépendant avec du « live painting », de 18 h à 23 h, place Victor-Hugo. « *Un petit Main Square de formations locales* », disent les organisateurs de l'événement. Le Pharos se tourne vers les enfants en leur permettant, avec le Conservatoire, de découvrir les instruments dans les jardins de l'Hôtel de Ville. La fête, c'est la déambulation familiale, de l'Ancien Rivage au jardin du Gouverneur, de la gare aux rues piétonnes, sur 47 espaces. ▪ **Programme sur www.arras.fr**

FAITES DE LA CHANSON

Les chemins de traverse

« *LE MONDE IRAIT MIEUX SI LES GENS ÉTAIENT PLUS CURIEUX* », EST CONVAINCU PHILIPPE FRUTIER, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DI DOU DA. DU 20 AU 27 JUIN, SA « FAITES DE LA CHANSON » NOUS EMMÈNE À LA DÉCOUVERTE DE TALENTS POUR QUI LES PAROLES PORTÉES PAR LA MUSIQUE NE SONT PAS DE VAINS MOTS.

Lorsque l'on considère le programme de la onzième « Faites de la Chanson », une évidence saute aux yeux : il n'y a pas cette année véritablement de tête d'affiche. « *C'est normal !* », s'exclame aussitôt Philippe Frutier. Et de vous expliquer que pour pallier la baisse des subventions publiques le mécénat privé des entreprises est heureusement devenu le premier financier de l'évènement. « *Et puis*, dit-il, *nous ne disposions pas, cette année, de salle à jauge suffisamment importante puisque le Casino n'est pas encore disponible. Les 350 places du Théâtre ne suffisent pas à rentabiliser un cachet de vedette* ». Mais l'équipe de Di Dou Da tient surtout à préciser que cette mauvaise fortune aura finalement permis à « Faites de la Chanson » de se recentrer sur le cœur de ce qui fait sa raison d'être. « *Notre vocation n'est pas d'apporter au public sur un plateau une grosse tête d'affiche qu'il connaît déjà, mais au contraire de lui faire découvrir des artistes méconnus, parce que délaissés par les médias, et qui n'existent qu'à travers des associations comme la nôtre. Nous demandons l'effort de la curiosité* ». Et puis, ajoute Jean-Jacques d'Amore qui fut le créateur du festival, « *nous souhaitons défendre le répertoire d'une certaine chanson française. Notre fil rouge, c'est le texte* ». La soirée inaugurale de cette édition, le samedi 20 juin au Théâtre, verra ainsi Thomas Pitiot interpréter l'univers de Pierre Vassiliu, et pour la soirée de clôture, le samedi 27, ce sera le retour d'Yves Jamait, non pas avec son répertoire dont nous nous régalons tellement, mais cette fois pour un hommage à Henri Tachan, en sa présence. Toujours paroles en musique avant toutes choses, Claire Elzière, le lundi 22, fera revivre Allain Leprest, dont l'esprit vole en filigrane sur cette fête arrageoise, et la grande soirée des amateurs en scène autour de l'œuvre d'un artiste sera consacrée le vendredi 26, en sa présence également, à Claude Lemesle dont on ne sait pas toujours lorsqu'on les entend qu'il a écrit les plus beaux textes des plus grands. Entre temps, « Faites de la Chanson » s'inscrira, le 21, dans la Fête de la Musique, dans la cour de l'Hôtel de Guînes où se tient toute la durée du festival le village de la chanson et où l'on peut, chaque jour de 11 h à 20 h, se restaurer des mélodies des amateurs en cassant la croûte dans un esprit guinguette. « *Toute la ville est en chanson* », dit Jean-Jacques d'Amore. Des affiches proclameront des paroles dans les vitrines des commerçants et le samedi d'ouverture, c'est le marché que l'on fera chanter sur le même air comme une vaste chorale avec 300 complices.

Dix Doux Dingues

Le Conservatoire participera à la fête, en plein air le 23, avec une comédie musicale sur le thème d'Oliver Twist. Guillaume Farley, déjà venu en tant que bassiste de Gotainer prouvera le 25 qu'il a eu raison de se mettre à chanter. L'humour sera de la partie avec les aphorismes de Wally (le 23) et Nicolas Jules, un peu « déjanté » (le 25). David Sire, applaudi naguère en cabaret-découverte, revient par la grande porte. Deux soirées seront proposées au Pharos : « Les Blérots de Ravel » (le 22), un peu dans le style de « Debout sur le zinc », et Karimouche (le 24), une belle voix aux accents d'Orient. « *Une programmation dont nous sommes contents car elle nous ressemble vraiment* », dit-on à Di Dou Da. Une trentaine d'artistes au total pour un festival attendu dans la ville, organisé par les bénévoles de « Di Dou Da », une association qui vient aussi de recevoir une reconnaissance et une consécration dans le monde de la chanson. Une petite troupe constituée de talents venus à Arras au fil de dix ans de programmation mensuelle de « cabarets découvertes » vient de prendre le nom de « Dix Doux Dingues » pour une tournée à travers la France. Chapeau bas, Di Dou Da !

▪ **Du 20 au 27 juin, Théâtre, Hôtel de Guînes, Pharos.**

VERSAILLES EN RÉSONANCE

Le Petit Trian de Marie-An

« *Allez-y. Entrez !* ». Lorsqu'il constate, passant rue Paul-Doumer devant le porche du Musée, que des touristes, mais des Arrageois aussi, admirent du trottoir ce jardin dans la cour pavée du palais Saint-Vaast, Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine, les encourage à franchir le pas. En écho à l'exposition « Le château de Versailles en 100 chefs d'œuvre » qui enregistrait début mai plus de 70 000 visiteurs, « *nous avons voulu évoquer l'ambiance des jardins du Petit Trianon de Marie-Antoinette* », résume Anne Esnault, conservatrice du Musée. La société Vert-dis, déclinée en enseigne Gamm'vert dans six départements au nord de Paris, a accepté, « *avec fierté* », précise son directeur général Patrick Blanchet, d'intervenir en tant que mécène. « *Nous avons*, dit-il, *grâce à nos horticulteurs, retrouvé des variétés anciennes pour faire en sorte de se rapprocher le plus possible de ce que la cour pouvait voir à Versailles à l'époque* ». Cinq parterres dessinent cet univers visible de la rue. Un vrai défi en considération

ANIMATIONS AUTOUR D'UNE EXPOSITION

Saison 2

A côté de ce fleurissement que l'été va épanouir sur les pavés de la cour du Musée, vont s'organiser de mai à septembre concerts, expositions et conférences. Un programme qui constitue, dans la vie culturelle arrageoise, la « résonnance » -saison 2- de la présence de 100 chefs-d'œuvre de Versailles au Palais Saint-Vaast.
« **Si Versailles m'était conté** » : jusqu'en septembre, le premier dimanche de chaque mois à 14 h 30 et 15 h 30 une animation lecture par l'association « Lire et Faire Lire » autour de thèmes « versaillais » comme le labyrinthe, la mythologie, les rois et les reines. Entrée gratuite.
« **Les petits fabulistes à Versailles** » : samedi 27 juin, à 14 h 30 et 15 h 30, dans la cour du Musée, l'école maternelle Céline-Rouquié propose dans le décor du jardin un spectacle champêtre. Une classe de grande section et une classe de moyenne section mettent en scène des fables de La Fontaine entre danses et musique. Entrée gratuite.

non
toinette

des contraintes techniques. Les services municipaux assureront l'entretien. « *Ces fleurs, décoratives et odorantes, sont aussi celles que l'on peut voir dans l'exposition sur les tapisseries des Gobelins* », s'émeut la conservatrice. L'été sera fleuri dans la cour du Musée. Pour Matthieu Lamoril, cette résonance extérieure à la seconde exposition du partenariat Arras-Versailles au cœur de la Région, avec Vertdis, « *montre comment peuvent se développer les rapports entre le privé et le public* ». Comment le mécènat actif peut être une vitrine, à la fois pour une enseigne et pour l'engagement social et culturel d'une ville. Ce jardin du Petit-Trianon à portée des regards rue Paul-Doumer est aussi la vitrine de la programmation de la seconde saison d'animations autour de l'exposition. Versailles à Arras doit aussi susciter auprès des associations et du public, chez les professionnels de la culture comme dans les quartiers, une envie de créer sa propre vision de l'événement.

Conférence d'Anne Esnault autour du « Portrait de Marie-Antoinette par Elisabeth-Louise Vigée-Lebrun », le dimanche 14 juin à 15 h dans le cadre du cycle « Une heure, une œuvre ». Entrée gratuite.
« **Dans l'atelier du marqueteur** », stage de marqueterie, le samedi 20 juin de 14 h à 18 h salle Thompson de la carrière Wellington. Expérimentez le travail et les outils du bois dans la traditon des artisans d'art qui ont fait la renommée de Versailles. Stage animé par l'ébéniste arrageois Arnaud Dalle autour d'un motif du XVIIIe. Vous repartirez avec votre œuvre !

- **Participation : 50 euros. Réservations à l'Office de Tourisme. www.explorearras.com « Les fleurs à Versailles » : les enfants de 7 à 12 ans deviennent botanistes du Roy et réalisent un herbier.**
Du 9 juillet au 27 août tous les jeudis à 15 h dans les jardins de Cité Nature. Participation : 5 euros. Réservation : 03 21 21 59 59

CENTENAIRE 14-18 AU MUSÉE

L'abbaye Saint-Vaast dans le feu de la guerre

« *C'en est fait ! La catastrophe que je redoutais le plus est arrivée. Le Palais Saint-Vaast est maintenant un vaste foyer qui consume nos richesses artistiques et littéraires* ». Laurent Wiart, directeur de la médiathèque, a retrouvé ce courrier qu'Alexis Lavoine, archiviste bibliothécaire, adressait au Préfet. Les 5 et 6 juillet 1915, la bibliothèque, le musée et les archives départementales, alors hébergées à l'abbaye Saint-Vaast depuis la Révolution, allaient être détruites en quelques heures fatidiques. Le Beffroi avait été bombardé dès octobre 14, mais ce n'est pas pour autant que les pouvoirs publics avaient pris des mesures pour protéger ou mettre à l'abri des trésors qui seraient annihilés neuf mois plus tard. La bibliothèque perdrait 50 000 livres, un tiers des archives brûlerait comme toute la collection d'histoire naturelle du Musée et la moitié des œuvres d'art dont un Corot et un Van Dyck. « L'abbaye Saint-Vaast dans la tourmente de la Grande Guerre », telle est l'exposition que présentent salle du plan relief au Musée, du 27 juin au 21 septembre, conjointement le Musée, la Médiathèque et les Archives Départementales. « *C'est un beau partenariat et l'expression d'un lien très fort entre nous trois*, confie Anne Esnault, conservatrice du Musée. *Il était important de faire maintenant cette exposition sinon on ne l'aurait plus faite* ». Organisée dans le cadre des manifestations commémoratives de 14-18, elle est, comme « De terre & d'acier » dans la Cave du Casino, frappée du label national de la Mission Centenaire. L'exposition s'articule en trois temps, avant, pendant et après. « *Nous avons voulu montrer*, poursuit la conservatrice, *que ce n'est pas seulement un bâtiment qui a été détruit, mais un trésor* ». Des photos frapperont les esprits en montrant l'ampleur d'un brasier dont on n'imagine pas à quel point il se voyait de loin. « *Nous avons retrouvé des documents*, dit Laurent Wiart, *dont certains ont été léchés par le feu* ». L'archiviste Georges Besnier, revenu du front, metttra vingt ans à reconstituer des collections pour une bibliothèque reconstruite en 1932. Tellement riche, le fonds avait été classé. Tellement devenu inintéressant, il avait été entre temps le seul de France à être déclassé. Et le 23 mai 1940, les Anglais se feront un rempart des livres,

ainsi criblés de balles. Tout était à recommencer. Plus tard, dit Anne Esnault, deux Arrageois, Metman et René Huyghe, conservateurs au Musée des Arts Décoratifs et au Louvre, constitueront, pour faire renaître le Musée, un véritable réseau de donateurs « *dont la générosité collective a constitué un véritable acte de patriotisme* ».

Claude Marneffe

En savoir +

Du 27 juin au 21 septembre
Musée des Beaux-Arts, Abbaye Saint-Vaast

UN PRÊT DU MUSÉE

Le Louvre-Lens aux anges

Pour la quatrième fois, dont un prêt pour la prestigieuse exposition « L'Art au Temps des Rois Maudits » en 1998 au Grand Palais, les Anges dits de Saudemont ont quitté le Palais Saint-Vaast. Des mains spécialisées les ont emballés le 5 mai pour les conduire au Louvre-Lens. Ils y sont présentés jusqu'au 28 septembre dans le cadre de l'exposition temporaire « D'or et d'ivoire-Paris-Pise-Florence-Sienne-1250-1320 » où ils supporteront hauts les ailes la confrontation avec nombre de petites pièces venues de Toscane. « *C'est l'intérêt de cette exposition*, explique Anne Esnault, conservatrice du Musée des Beaux-Arts, *de montrer comment les artistes français de l'époque ont influencé la création italienne* ». Les Anges de Saudemont seraient d'ailleurs en l'occurrence une référence devenue unique en France de sculptures de bois et d'orfévrerie à l'origine conçue pour parer un maître autel. Alors au nombre de six, nos Anges, datant de 1270 (XIIIe), se trouvaient dans le chœur de la cathédrale Notre-Dame-en-Cité jusqu'à ce que la Révolution les bouscule. On en retrouvera deux en 1816 dans la chapelle de Saudemont, près de Marquion. En 1958, Mgr Lestocquoy les identifie, vulgairement peinturlurés. Un soigneux traitement leur rendra leur dimension historique. Ces anges élancés de chêne polychrome, souvent comparés à ceux de la cathédrale de Reims, ont connu une histoire mouvementée dont on ne connaît pas toutes les turpitudes. A l'issue de tribulations judiciaires entre des familles s'en étant attribué la propriété à la suite de ventes publiques, ils sont offerts par la famille Coulomb-Godefroy au Musée en 1980 où ils sont exposés depuis 1986. Les voici pour quatre mois au Louvre-Lens, occasion de les redécouvrir dans un autre contexte, valorisés par d'autres pièces de leur époque, venues de ce Musée permanent qu'est la Toscane.

- **« D'or et d'ivoire », Louvre-Lens, jusqu'au 28 septembre.**

Jusqu'au 23.08.15
AU CASINO

DE TERRE ET D'ACIER, ARCHÉOLOGIE DE LA GRANDE GUERRE

VOS RENDEZ-VOUS

ANIMATIONS ADULTES

13.06.15
Les réseaux sociaux
Médiathèque du Palais Saint Vaast, 14 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

16.06.15
Count Basie, le retour (Atelier d'écoute de jazz)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit sur réservation

20.06.15
Stage de marqueterie
Musée des Beaux-Arts, de 14 h à 18 h
Renseignements Office de Tourisme : 03 21 51 26 95

20.06.15
Café livres
Médiathèque Saint Vaast et bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 et 03 21 07 18 39 - Gratuit

24.06.15
Cinétoile
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

26.06.15
Randonnées contées
Bibliothèque - ludothèque Ronville.
Renseignements : 03 21 07 18 39

26.06.15
Les Assises du livre
Médiathèque Verlaine, 18 h 30
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

ÉVÉNEMENTS

12.06.15
Concert musique baroque
Eglise Saint Nicolas-en-Cité, 20 h

13.06.15 & 14.06.15
Fête du quartier Saint-Sauveur
Place du Rietz Saint Sauveur et alentour

20.06.15 > 27.06.15
11e festival Faites de la chanson
Quartier des Arts
Renseignements : www.didouda-arras.fr

21.06.15
Fête de la musique
Centre ville, de 11 h à minuit
Renseignements 03 21 50 51 47

25.06.15
Speed Dating Service Civique
Place Verlaine, sous tonnelle ou voie Bossuet

03.07.15 > 05.07.15
Main Square Festival
Citadelle
Renseignements : www.mainsquarefestival.fr

11.07.15
Bal des pompiers
Artois Expo, à partir de 19 h 30

11.07.15 > 14.07.15
Autour de la Fête Nationale
Quartier Méaulens

25.07.15
Histoire(s) de bals
Grand'Place, Place des Héros et cour de l'Hôtel de Guînes, en soirée

BROCANTES

Brocantes - Vide-grenier

- *14.06.15*
Rues Clusius, Alexandre Georges, Commandant Dumetz, Emile Loubet, République et Cambrai
Contact : 03 21 58 02 40.
- *21.06.15*
Rue Faraday, quartier Hippodrome, 9 h à 15 h
Contact : comite.gutemberg@laposte.net
- *28.06.15*
Centre ville, 9 h à 19 h
Contact : 03 21 71 98 03
- *05.07.15*
Place du Wetz d'Amain, Impasse de Sailly, 8 h à 18 h
Contact : 06 32 98 48 13
- *07.07.15*
Cité des Jardins, 8 h à 17 h
Contact : 03 21 48 60 49
- *11.07.15*
Quartier Méaulens, 18 h à 24 h
Contact : 06 99 21 27 37
- *18.07.15*
Enceinte du marché aux bestiaux, av. d'Immercourt, 13 h à 22 h
Contact : 03 21 22 34 99
- *25.07.15*
Place Courbet et place Marc Lanvin, 11 h à 20 h
Contact : 09 50 56 86 69

ENFANCE ET JEUNESSE

17.06.15 – 24.06.15 – 01.07.15
L'heure du conte (Lecture)
Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; **Médiathèque Verlaine,** à 16 h et 16 h 30 ; **Médiathèque Ronville,** à 10 h 30 et 11 h
Renseignements www.arras.fr - Gratuit

17.06.15
Princes et Princesses (Ciné-jeunesse)
Médiathèque Verlaine, 14 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

19.06.15
Découverte et éveil musical (0-3 ans)
Médiathèque Verlaine, de 9 h 45 à 11 h
Renseignements 03 21 23 43 03- Gratuit

20.06.15
Atelier de lutherie sauvage
Pharos, de 14 h à 16 h
Renseignements 03 21 16 89 00

25.06.15
P'tit Lud (atelier ludique)
Bibliothèque - ludothèque Ronville, de 9 h 30 à 11 h.
Renseignements 03 21 07 18 39

26.06.15
Découverte et éveil musical (0-3 ans)
Centre social Léon Blum, de 9 h 45 à 11 h
Renseignements 03 21 51 52 82 - Gratuit

27.06.15
Les petits fabulistes à Versailles
Musée des beaux-Arts, Cour d'Honneur, 14 h30 et 15 h 30
Renseignements 03 21 71 26 43 - Gratuit

A partir du 9/07/15, tous les jeudis
Les fleurs à Versailles (atelier)
Cité Nature, 15 h
Renseignements 03 21 21 59 59

CONFÉRENCE – VISITES GUIDÉES

13.06.15 & 27.06.15
Lectures de briques
RDV Office de Tourisme, 14 h 30
Renseignements Office de Tourisme : 03 21 51 26 95 – contact@explorearras.com – www.explorearras.com

14.06.15
L'étiquette et l'art de vivre à Versailles
Musée des Beaux-Arts, 10 h 30
Renseignements : Office de Tourisme au 03 21 51 26 95

14.06.15
Marie-Antoinette, reine de France
Musée des Beaux-Arts, 15 h
Renseignements 03 21 71 26 43 - Gratuit

15.06.15
Christophe Claro (Café littéraire)
La Grande Librairie, 21, rue Gambetta, 19 h
Gratuit

24.06.15
Les tenants et aboutissants des procédures de divorce (Conférence)
Maison des Sociétés,16 rue Aristide Briand , 9 h
Gratuit

01.07.15
Une archéologie en première ligne ...
Carrière Wellington, salle Thompson, 18 h 30
Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

12.07.15
Matinée Versaillaise
Musée des Beaux-Arts, 10 h 30
Renseignements : Office de Tourisme au 03 21 51 26 95

1er et 3e samedis de chaque mois
Suivez le guide ! (Archéologie de la Grande Guerre)
Casino d'Arras, 3, rue Emile Legrelle 15 h
Renseignements : Office de Tourisme au 03 21 51 26 95

Chaque samedi et dimanche
Suivez le guide ! (le château de Versailles en 100 chefs d'œuvre)
Musée des Beaux-Arts, 10 h 30 (sam) - 11 h (dim)
Renseignements : Office de Tourisme au 03 21 51 26 95

SPORT

03.06.15
Tournoi Basket Féminin
Halle des sports Richard Tételin, 18 h et 20 h 45

06.06.15
Gala Muay Thaï
Halle des Sports Richard Tételin

07.06.15
Courses hippiques
Hippodrome des Hauts Blancs Monts, 15 h

07.06.15
Fête du Tour
Place du Théâtre

14.06.15
Randonnée cycliste de l'Ami Bidasse
Stade Grimaldi, de 7 h à 12 h

21.06.15
Courses hippiques
Hippodrome des Hauts Blancs Monts, 15 h

11.07.15 > 15.08.15
Arras on the Beach
Grand'Place

08.07.15
Tour de France
5e étape Arras-Amiens.
Cimetière du Faubourg d'Amiens
www.arrastourdefrance.com

26.07.15 > 02.08.15
Camp de basket Nando De Colo
Stade Grimaldi et salle Charlotte Lefebvre

SALONS

21.06.15
Reptile Day, salon international terrariophile
Artois Expo, de 10 h à 18 h.
Tarif : 7 €

EXPOSITIONS

22.06.15
1 000 Estampes, 1 000 Enfants
Musée des Beaux-Arts, cloître
Renseignements 03 21 71 26 43

27.06.15 > 20.09.15
Centenaire de l'Abbaye Saint Vaast
Musée des Beaux-Arts
Renseignements 03 21 71 26 43

Jusqu'au 31.08.15
Débris de guerre, sculptures pour la paix
Carrière Wellington, bâtiment d'accueil.
Renseignements : 03 21 51 26 95

Jusqu'au 31.08.15
Anzac Day 2015
Carrière Wellington, salle Thompson.
Renseignements : 03 21 51 26 95

Jusqu'au 31.12.15
Les défis de la terre
Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h, fermé les lundis et jours fériés
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 20.03.16
Le château de Versailles en 100 chefs-d'oeuvres
Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 26 43

- **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr
- **Point Info Stationnement**
Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63
- **Arras Famille**
..... 0 800 62 2013
N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Arras Ville Propre**
..... 0 800 86 92 49
N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Service Dégraffitage**
..... 03 21 50 50 65
sosgraffitis@ville-arras.fr
- **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- **SOS voirie - éclairage public**
..... 03 21 50 50 23
sosvoirie@ville-arras.fr
- **Samu**
..... 15
- **Pompiers**
..... 18
- **Police**
..... 17
- **Police municipale**
..... 03 21 23 70 70
- **Astreinte ville 24/24**
..... 06 77 14 29 43
- **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82
- **Objets trouvés**
..... 03 21 50 69 36
- **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33
- **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22
- **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62
Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...
- **Délégués du Défenseur des Droits**
alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences

ARRAS
PAYS D'ARTOIS
20- 27 JUIN 2015

11e festival FAITES de la chanson

La curiosité sans limite !

YVES JAMAIT - KARIMOUCHE
LES BLÉROTS DE RAVEL
CLARIKA - DAVID SIRE - PINK FALDA

ET UNE TRENTAINE D'ARTISTES À L'AFFICHE...

ET AUSSI CHAQUE JOUR

- *les ambiances chaleureuses et festives du village du festival (Hôtel de Guînes, de 11h à 20h)*
- *les Boîtes à Chansons et scènes ouvertes*
- *les conférences*
- *les interviews publiques*
- *les chanteurs amateurs en scène*
- *les stages (chant, écriture, interprétation)*

...

UN ÉVÈNEMENT PROPOSÉ PAR DI DOU DA ET SOUTENU PAR LA VILLE D'ARRAS

Programme complet téléchargeable sur : www.didouda-arras.fr
Réservations : Théâtre d'Arras 03 21 71 66 16